

artothèque

Pour sa deuxième résidence à la supérette (28 bd de Stalingrad), la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, accueille le collectif W jusqu'au 2 décembre 2020 ! Le collectif W réunit huit artistes qui ont choisi d'interroger le format de l'artothèque pendant leur résidence.

Tous les événements sont libres et gratuits !



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Une résidence, c'est quoi ?

Une résidence est un atelier, un lieu de recherche et de création pour des artistes, accueilli-e-s par une structure (un centre d'art, un établissement scolaire, une collectivité, une association, etc.). Depuis 2016, le centre d'art développe des résidences d'artistes de différents formats. Depuis décembre 2019, il a choisi de s'implanter au cœur du quartier de Stalingrad en ouvrant *la supérette* ! Mis à disposition par Paris Habitat, ce nouveau lieu est destiné à accueillir des collectifs d'artistes pour leur offrir un espace de travail, d'expérimentation et de production.

Le collectif W, c'est qui ?

Ce sont sept artistes et une graphiste invitée : Sylvain Azam, Ana Braga, Judith Espinas, Céline Notheaux, Catherine Radosa, Laure Wauters, Giuliana Zefferi + Martha Salimbeni. Ils-elles sont membres de l'association W qui est située à Pantin, où se trouvent leurs ateliers et un espace d'exposition depuis 2010.

Une artothèque, c'est quoi ?

À mi-chemin entre le musée et la bibliothèque, une artothèque prête des œuvres d'art (peintures, sculptures, vidéos, photographies, etc.) à tou-te-s, pour permettre une plus large diffusion de l'art contemporain auprès de publics diversifiés. À la supérette, le collectif W a rassemblé près de 200 œuvres produites par 17 artistes. Cet ensemble forme la collection de l'artothèque, dont vous avez pu voir une sélection à travers les vitrines de la supérette pendant tout l'été. Les 200 œuvres de la collection sont empruntables gratuitement du 28 septembre au 2 décembre !

Qui peut participer ?

Tout le monde ! Habitant-e-s du quartier de Stalingrad ou de la ville de Malakoff, commerçant-e-s, associations, entreprises, structures et organismes de la ville, etc. Venez à la supérette, réservez votre œuvre et prenez rendez-vous pour repartir avec elle, en étant accompagné-e par les artistes du collectif W.

Comment participer ?

- Rendez-vous directement à la supérette, au 28 boulevard de Stalingrad, aux horaires d'ouverture :
Du mercredi au vendredi de 16h à 19h
Le samedi de 15h à 18h
- Écrivez aux artistes du collectif W :
superette.w@gmail.com
- Appelez la maison des arts pour tout renseignement :
01 47 35 96 94

Comment suivre les actualités de la supérette ?

- Consultez les affichages sur les vitrines de la supérette.
- Rendez-vous sur le site Internet de la maison des arts :
maisondesarts.malakoff.fr/61/la-superette
- Suivez le compte Instagram de la supérette :
[@lasuperette](https://www.instagram.com/lasuperette)
- Lisez *Malakoff Infos* et son agenda

Les prochaines dates à retenir :

- Samedi 5 septembre : inauguration de l'artothèque
- Samedi 10 octobre : événement pour les 10 ans de W
- Samedi 28 novembre : restitution de la résidence

ARTOTHÈQUE

Laure Wauters
16h30, Sonnez-fort, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

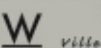
Présentation de l'œuvre : Cette sculpture fait partie d'un ensemble de « peintures autoportantes », réalisées pour une exposition à la Chapelle Saint-Julien. Conçues ensemble mais fonctionnant séparément, elles plantent toutes le décor d'un micro-événement, d'un souvenir, d'une perception : l'attente et l'ennui dans *16h30, Sonnez-fort*, l'effervescence du vivant et la solennité de l'architecture dans *Les Témoins (Marseille)*, l'enfance et ses bases de loisirs dans *L'aventure*.

Valeur d'assurance : 800 €

État de l'œuvre : En état d'usage. La partie peinte est en très bon état, seules les béquilles sont en état d'usage.



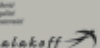
la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



hauts-de-seine



Paris Habitat
PARIS HABITAT
PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



TRAM
Métropole
d'Ile-de-France

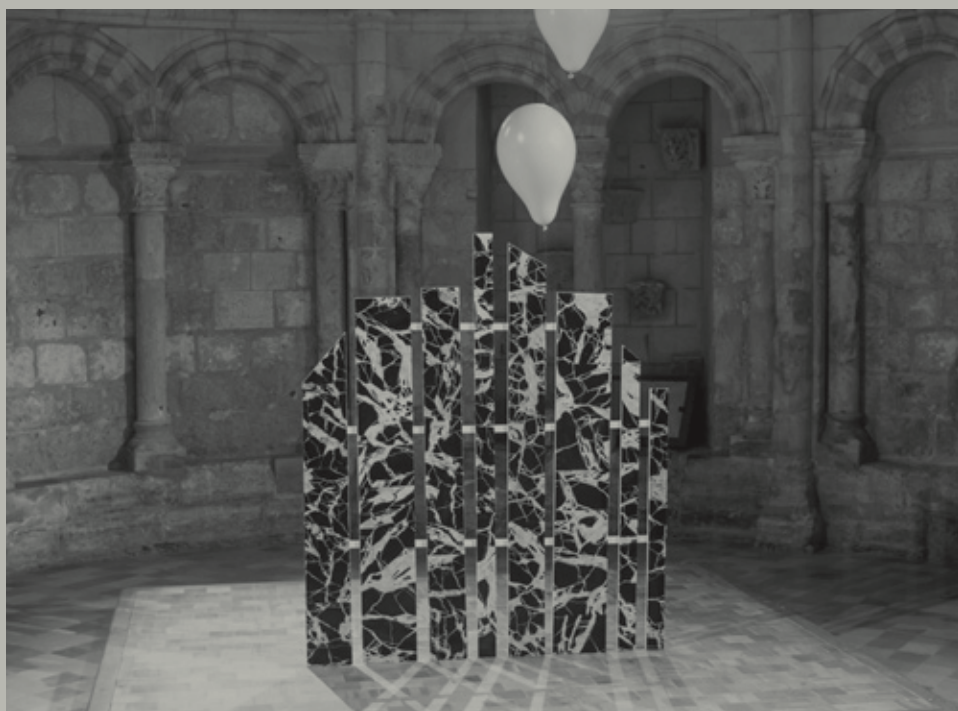
la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Laure Wauters, *16h30, Sonnez-fort*, 2018, 152 × 132 × 40 cm (+ ballon),
tempera et acrylique sur papier marouflé sur bois, tasseaux, résine
dammar, ballons de baudruches, fil nylon

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters
L'aventure, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Cette sculpture fait partie d'un ensemble de « peintures autoportantes », réalisées pour une exposition à la Chapelle Saint-Julien. Conçues ensemble mais fonctionnant séparément, elles plantent toutes le décor d'un micro-événement, d'un souvenir, d'une perception : l'attente et l'ennui dans *16h30*, *Sonnez-fort*, l'effervescence du vivant et la solennité de l'architecture dans *Les Témoins* (*Marseille*), l'enfance et ses bases de loisirs dans *L'aventure*.

Valeur d'assurance : 900 €

État de l'œuvre : En très bon état

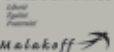


la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



Paris
Habitat
PARIS HABITAT 12 47 10

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



TRAM
Métropole
du Grand Paris

la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff

superette.w@gmail.com

Horaires :

Mer. à ven. 16h–19h

Sam. 15h–18h

01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Laure Wauters, *L'aventure*, 2018, 145 × 170 × 30 cm, pigments, gomme arabique, résine dammar sur papier marouflé sur bois, paraffine, plâtre, cordes en nylon, cartes postales, ticket d'entrée

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters
Les témoins (Marseille), 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Cette sculpture fait partie d'un ensemble de « peintures autoportantes », réalisées pour une exposition à la Chapelle Saint-Julien. Conçues ensemble mais fonctionnant séparément, elles plantent toutes le décor d'un micro-événement, d'un souvenir, d'une perception : l'attente et l'ennui dans *16h30, Sonnez-fort*, l'effervescence du vivant et la solennité de l'architecture dans *Les Témoins (Marseille)*, l'enfance et ses bases de loisirs dans *L'aventure*.

Valeur d'assurance : 400 €

État de l'œuvre : En très bon état

Laure Wauters, *Les témoins (Marseille)*, 2018, 2018, 170 × 160 × 16 cm,
tempera, peinture à l'huile et à la cire d'abeille, résine dammar,
papier, bois, plâtre, plexiglas

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters

He must have forgotten the safe word, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Sculpture suspendue. Un morceau de cuir noir lacéré est décoré de fines tresses en silicone et de moulages en plâtre de bois flottés, disposés à la manière d'une cage thoracique. Costume sacré d'une civilisation primitive fictive, contrefaçon d'une relique s'appropriant une esthétique tribale imaginaire, à moins qu'il ne s'agisse d'un tragique accident de Bondage, cette sculpture faite de matériaux pauvres (élastiques de cuisine, plâtre et chute de cuir utilisé par l'industrie), interroge les notions de pastiche, de détournement, de copie, de fiction et de travestissement.

Valeur d'assurance : 200 €

État de l'œuvre : En très bon état



Ville de Malakoff

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France – ministère de la Culture

la superette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Laure Wauters, *He must have forgotten the safe word*, 2018, 115 × 65 cm,
plâtre, bois (dont brûlé), élastiques de cuisine, pièce de cuir découpée
(rebus de maroquinerie), fil nylon

Notes



ARTOTHEQUE

Laure Wauters

*Les serres et l'orangerie sont fermées mais en collant
son visage on peut voir un peu (I), 2019*

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Invitée l'hiver 2018–2019 à proposer des pièces pour une exposition sur le Jardin des Plantes de Rouen — dont elle est originaire — Laure Wauters se rend sur place pour étudier les collections botaniques des serres et de l'orangerie. Ces dernières étant alors fermées au public, l'artiste prend pour motif le peu que laissent apercevoir les grilles serrées des verrières, les reflets de lumière sur les vitres et la buée se déposant sur les parois de verre.

Valeur d'assurance : 200 €

État de l'œuvre : En très bon état

Laure Wauters, *Les serres et l'orangerie sont fermées mais en collant son visage on peut voir un peu (I)*, 2019, 60 × 80 cm, tempera, peinture à l'huile et acrylique sur papier, sous verre, cadre bois blanc

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters

*Les serres et l'orangerie sont fermées mais en collant
son visage on peut voir un peu (II), 2019*

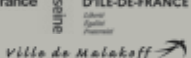
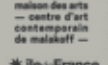
Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Invitée l'hiver 2018–2019 à proposer des pièces pour une exposition sur le Jardin des Plantes de Rouen — dont elle est originaire — Laure Wauters se rend sur place pour étudier les collections botaniques des serres et de l'orangerie. Ces dernières étant alors fermées au public, l'artiste prend pour motif le peu que laissent apercevoir les grilles serrées des verrières, les reflets de lumière sur les vitres et la buée se déposant sur les parois de verre.

Valeur d'assurance : 250 €

État de l'œuvre : En très bon état



la superette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Laure Wauters, *Les serres et l'orangerie sont fermées mais en collant son visage on peut voir un peu (II)*, 2019, 60 × 80 cm, tempera, peinture à l'huile et acrylique sur papier, sous verre, cadre bois blanc

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters

*Les serres et l'orangerie sont fermées mais en collant
son visage on peut voir un peu (III), 2019*

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Invitée l'hiver 2018–2019 à proposer des pièces pour une exposition sur le Jardin des Plantes de Rouen — dont elle est originaire — Laure Wauters se rend sur place pour étudier les collections botaniques des serres et de l'orangerie. Ces dernières étant alors fermées au public, l'artiste prend pour motif le peu que laissent apercevoir les grilles serrées des verrières, les reflets de lumière sur les vitres et la buée se déposant sur les parois de verre.

Valeur d'assurance : 250 €

État de l'œuvre : En très bon état



Ville de Malakoff

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture

la superette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Laure Wauters, *Les serres et l'orangerie sont fermées mais en collant son visage on peut voir un peu (III)*, 2019, 60 × 80 cm, tempera, peinture à l'huile et acrylique sur papier, sous verre, cadre bois blanc

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters

*Les serres et l'orangerie sont fermées mais en collant
son visage on peut voir un peu (IV), 2019*

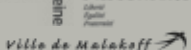
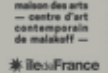
Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Invitée l'hiver 2018–2019 à proposer des pièces pour une exposition sur le Jardin des Plantes de Rouen — dont elle est originaire — Laure Wauters se rend sur place pour étudier les collections botaniques des serres et de l'orangerie. Ces dernières étant alors fermées au public, l'artiste prend pour motif le peu que laissent apercevoir les grilles serrées des verrières, les reflets de lumière sur les vitres et la buée se déposant sur les parois de verre.

Valeur d'assurance : 250 €

État de l'œuvre : En très bon état



la superette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Laure Wauters, *Les serres et l'orangerie sont fermées mais en collant son visage on peut voir un peu (IV)*, 2019, 60 × 80 cm, tempera, peinture à l'huile et acrylique sur papier, sous verre, cadre bois blanc

Notes



ARTOTHEQUE

Laure Wauters
Collection I. (nda: I = Un), 2014

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Collage. Peintures ou dessins découpés, papiers collectés et retravaillés, constituent ces collages dont la présentation dans des boîtes entomologistes joue avec les codes d'un vocabulaire savant un peu désuet.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Laure Wauters, *Collection I. (nda: I=Un)*, 2014, 40 × 26 cm, tempera, papier, crayon, boîte en sapin et plexiglass anti-reflets

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters
Naples, Pompei, Herculaneum, 2015

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Peinture et collage extraits de la série des *Journaux tenus dans le marbre – Partie I. Été. Les Journaux tenus dans le marbre (Parties I et II)* constituent 2 séries de 4 et 10 dessins racontant des souvenirs anodins dont la forme plastique fait référence aux marqueteries de marbre antiques.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état



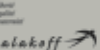
la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



hauts-de-seine



Paris Habitat
PARIS HABITAT
PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



TRAM
Transport
Régional
de la Région
d'Île-de-France

la superette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff

superette.w@gmail.com

Horaires :

Mer. à ven. 16h – 19h

Sam. 15h – 18h

01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Laure Wauters, *Naples, Pompei, Herculaneum*, 2015, 52 × 36 cm,
tempera et peinture à l'huile sur papiers collés, cadre en chêne

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters
Sans titre (Marechiaro), 2015

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Peinture et collage extraits de la série des *Journaux tenus dans le marbre – Partie I. Été. Les Journaux tenus dans le marbre (Parties I et II)* constituent 2 séries de 4 et 10 dessins racontant des souvenirs anodins dont la forme plastique fait référence aux marqueteries de marbre antiques.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Laure Wauters, *Sans titre (Marechiaro)*, 2015, 52 × 36 cm, tempera et peinture à l'huile sur papiers collés, cadre en chêne

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters
Rue Philippe de Girard, Paris, 2016

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Peinture et collage extraits de la série des *Journaux tenus dans le marbre – Partie II. Automne. Les Journaux tenus dans le marbre (Parties I et II)* constituent 2 séries de 4 et 10 dessins racontant des souvenirs anodins dont la forme plastique fait référence aux marqueteries de marbre antiques.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Laure Wauters, *Rue Philippe de Girard, Paris*, 2016, 52 × 36 cm,
tempera et peinture à l'huile sur papiers collés, cadre en chêne

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters
Sans titre (buste), 2015

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Peinture et collage extraits de la série des *Journaux tenus dans le marbre – Partie I. Été. Les Journaux tenus dans le marbre (Parties I et II)* constituent 2 séries de 4 et 10 dessins racontant des souvenirs anodins dont la forme plastique fait référence aux marqueteries de marbre antiques.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Laure Wauters, *Sans titre (buste)*, 2015, 52 × 36 cm, tempera et peinture à l'huile sur papiers collés, cadre en chêne

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters
Au Louvre, 2016

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Peinture et collage extraits de la série des *Journaux tenus dans le marbre – Partie II. Automne. Les Journaux tenus dans le marbre (Parties I et II)* constituent 2 séries de 4 et 10 dessins racontant des souvenirs anodins dont la forme plastique fait référence aux marqueteries de marbre antiques.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Laure Wauters, *Au Louvre*, 2016, 52 × 36 cm, tempera et peinture à l'huile sur papiers collés, cadre en chêne

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters

La crue de la Seine (le Louvre inondé), 2016

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Peinture et collage extraits de la série des *Journaux tenus dans le marbre – Partie II. Automne. Les Journaux tenus dans le marbre (Parties I et II)* constituent 2 séries de 4 et 10 dessins racontant des souvenirs anodins dont la forme plastique fait référence aux marqueteries de marbre antiques.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Laure Wauters, *La crue de la Seine (le Louvre inondé)*, 2016,
52 × 36 cm, tempera et peinture à l'huile sur papiers collés, cadre
en chêne

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters
À la radio – Les pieds sur terre
« *Le feu détruit les maisons* », 2016

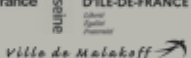
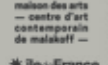
Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

Présentation de l'œuvre : Peinture et collage extraits de la série des *Journaux tenus dans le marbre – Partie II. Automne. Les Journaux tenus dans le marbre (Parties I et II)* constituent 2 séries de 4 et 10 dessins racontant des souvenirs anodins dont la forme plastique fait référence aux marqueteries de marbre antiques.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état



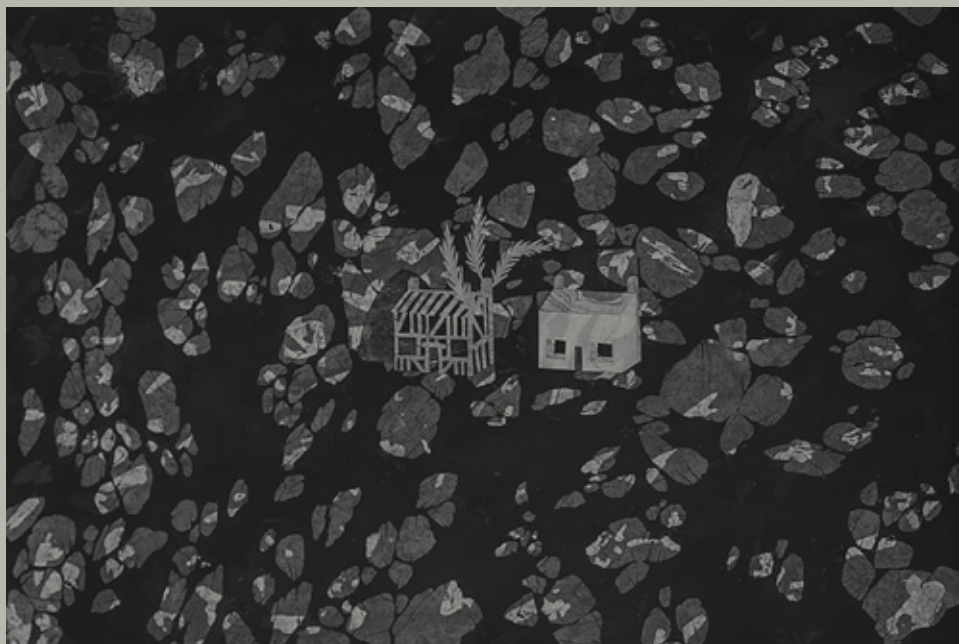
la superette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Laure Wauters, *À la radio – Les pieds sur terre* « *Le feu détruit les maisons* », 2016, 52 × 36 cm, tempera et peinture à l'huile sur papiers collés, cadre en chêne

Notes



ARTOTHÈQUE

Laure Wauters
Fragments (mur), 2016

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Laure Wauters repose principalement sur le dessin et la peinture mais se déploie sur différents supports et explore plastiquement les questions de découpe et de collage, de fragmentation et d'assemblage. Dans les pièces qu'elle conçoit, il est presque toujours question du temps : celui qu'on éprouve, celui qu'on n'arrive pas à mesurer ou à se figurer, celui qui nous échappe, une mémoire collective ou individuelle, des souvenirs parfois réécrits ou inventés. laurewauters.com

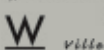
Présentation de l'œuvre : Peinture. Entre installations et sculptures, la série des *Fragments* présente sur des tablettes, dans des vitrines ou comme ici, sous cadre, des restes de murs et d'objets. En regardant de plus près, le spectateur découvre que tout est faux : du papier encollé sur des planches dont les arrêtes ont volontairement été laissées blanches et des bibelots dont l'authenticité est trahie par un détail, une proportion ou une densité. Morceaux peints, marouflés sur bois puis détournés, ils peuvent tout autant être considérés comme les restes fragiles d'une composition plus grande que comme des pièces autonomes, des icônes à la fois précieuses et dérisoires.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état



la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



Paris
Habitat
PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

la superette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff

superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h

01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Laure Wauters, *Fragments (mur)*, 2016, 60 × 80 cm, tempera sur papier marouflé sur bois, cadre en bois blanc

Notes



ARTOTHÈQUE

Giuliana Zefferi
J'aurais pu descendre le talus, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages. À partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents états, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. » Émeline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

Présentation de l'œuvre : Sculpture murale issue de la série *Après le geste, le grand dehors*, cet assemblage prend appui sur des dessins, des relevés archéologiques et des fichiers 3D. Cette série de sculptures est le produit du bug, de l'accident et de l'expérimentation. À l'image du travail de l'archéologue, les procédés manuels de documentation possèdent une charge d'interprétation et s'inscrivent dans l'histoire sensible et connectée du geste et de la forme.

Valeur d'assurance : 700 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Giuliana Zefferi, *J'aurais pu descendre le talus*, 2017, 100 × 60 × 40 cm, papier mâché, coton, céramique, ficelle, impression sur mugs, résine acrylique, photo © Maxime Bessières

Notes



ARTOTHÈQUE

Giuliana Zefferi

Les sculptures peuvent-elles danser? , 2012

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages. À partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents états, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. » Émeline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

Présentation de l'œuvre : Socles. Ces deux éléments peuvent être empruntés séparément. Ils peuvent servir de socle ou de caisse. Ce sont des compagnons, des espaces d'accueil pour d'autres œuvres, pas nécessairement celles de l'artiste.

Valeur d'assurance : 200 € chacune

État de l'œuvre : En état d'usage

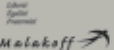


la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



Paris
Habitat
PARIS HABITAT 12 47 00

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



TRAM
Transport
Régional
de l'Île-de-France

la superette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Giuliana Zefferi, *Les sculptures peuvent-elles danser ?*, 2012, pièce disponible à l'emprunt : deux dispositifs pour constituer des assemblages : caisse en contre-plaqué + peinture, $90 \times 40 \times 50$ cm et caisse en contre-plaqué bouleau $90 \times 30 \times 30$ cm

Notes



ARTOTHEQUE

Giuliana Zefferi
Waiting for the Sun, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : La pratique de Giuliana Zefferi est transdisciplinaire et mêle des œuvres sculpturales, graphiques, littéraire et vidéographiques. La remise en forme permanente de modules, textes, images et vidéos, conservés ou fabriqués en réserve d'un usage à venir, permet de maintenir une activité constante d'assemblages. Ainsi, la conception de supports ou socles rythme le travail de sculpture afin d'accueillir les différents éléments de la recherche.
[giuliana – zefferi.com](http://giuliana-zefferi.com)

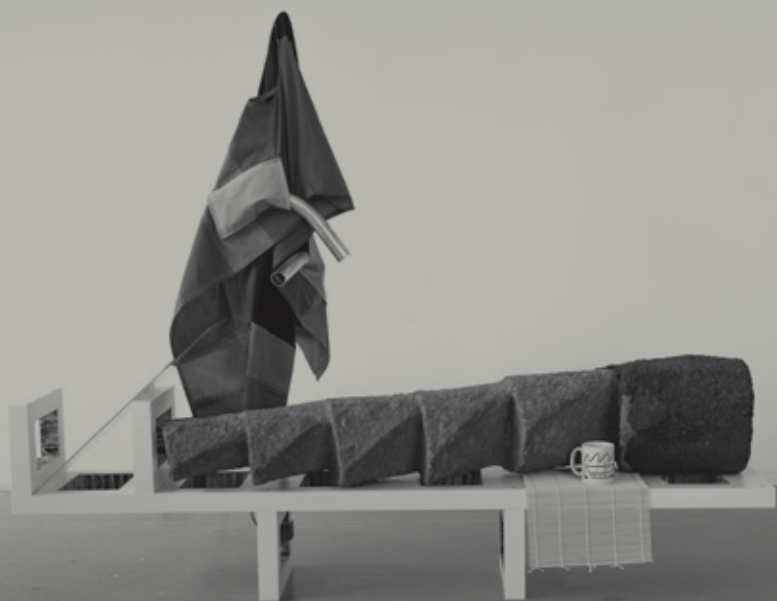
Présentation de l'œuvre : Socle. Cet élément a été pensé pour recevoir d'autres œuvres, pas nécessairement celles de l'artiste.

Valeur d'assurance : 100 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Giuliana Zefferi, *Waiting for the Sun*, 2017, pièce disponible à l'emprunt : dispositif pour constituer un assemblage : étagère *Lack* Ikea découpée et ré-assemblée, 170 × 50 × 160 cm photo © Maxime Bessières

Notes



ARTOTHÈQUE

Giuliana Zefferi
Les os d'Horus-main, 2013

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages. À partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents états, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. » Émeline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

Présentation de l'œuvre : Sculpture. La figure d'Horus et sa mythologie ont accompagné les recherches de l'artiste de 2015 à 2017. À partir d'une série de pièces en polystyrène extrudé réalisées pour une performance en milieu aquatique (Sculptures synchronisées), intitulée *Les os d'Horus*, un méta-récit prenant la figure d'Horus comme porte-parole s'est tissé. Ainsi Horus est devenu le point de repère d'une recherche visant à délinéariser toute forme de chronologie au sein de la pratique et à dessiner les fondements du projet *Après le geste, le grand dehors*.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En état d'usage

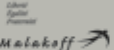


la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



Paris
Habitat
plus accessible et mieux

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



TRAM
Transport
à la demande

la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff

superette.w@gmail.com

Horaires :

Mer. à ven. 16h – 19h

Sam. 15h – 18h

01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Giuliana Zefferi, *Les os d'Horus-main*, 2013, 120 × 60 × 10 cm,
polystyrène et résine acrylique, photo © Sidney Guillemain

Notes



Giuliana Zefferi
Horus as a baby (Hapocrate), 2016

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages. À partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents états, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. » Émeline Jaret, 2018
 giuliana – zefferi.com

Présentation de l'œuvre : Sculpture. La figure d'Horus et sa mythologie ont accompagné les recherches de l'artiste de 2015 à 2017. À partir d'une série de pièces en polystyrène extrudé réalisées pour une performance en milieu aquatique (Sculptures synchronisées), intitulée *Les os d'Horus*, un méta-récit prenant la figure d'Horus comme porte-parole s'est tissé. Ainsi Horus est devenu le point de repère d'une recherche visant à délinéariser toute forme de chronologie au sein de la pratique et à dessiner les fondements du projet *Après le geste, le grand dehors*.

Valeur d'assurance : 900 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Giuliana Zefferi, *Horus as a baby (Hapocrate)*, 2016, 80 × 25 × 170 cm, liège comprimé, polystyrène extrudé, résine acrylique, céramique, impression au stylo 3D, réveil sans vitre de protection, papier, impression numérique, pièce de monnaie (Francs), photo © Guillaume Pellay

Notes



ARTOTHÈQUE

Giuliana Zefferi
Hahaha Venezia, 2010

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages. À partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents états, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. » Émeline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

Présentation de l'œuvre : Sculpture. *Hahaha Venezia*, « assemblage anthropomorphe en tenue de soirée » a été réalisée et exposée en 2010 pour la biennale d'architecture de Venise.

Valeur d'assurance : 600 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Giuliana Zefferi, *Hahaha Venezia*, 2010, 30 × 30 × 70 cm, foulard, céramique, bois massif, balza

Notes



ARTOTHÈQUE

Giuliana Zefferi, Marie Bechetoille & Syndicat
Taifed uo taifertê tuep tuot, 2015

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages. À partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents états, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. » Émeline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

Présentation de l'œuvre : Installation. Le projet *Taiféd uo tiaf ertê tuep tuot* ou à l'endroit : *Tout peut être fait ou défait* est à la fois une exposition et un catalogue monographique. C'est un déploiement d'images et de textes imprimés sur tissu. La pièce est composée de plusieurs rideaux. Sur ceux-ci sont visibles des images d'œuvres, des vues d'expositions, des dessins, des vues 3D de projets, ainsi que des textes. *Tout peut être fait ou défait* si l'on considère les manipulations, aller-retours, déplacements d'une pratique artistique et son évolution dans l'espace et le temps.

Valeur d'assurance : 50 € à 200 € par rideau

État de l'œuvre : En état d'usage



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Giuliana Zefferi, *Taifed uo taif ertê tuep tuot*, 2015, dimensions variables, impressions numériques sur tissus, finitions: œillets noirs

Notes



ARTOTHÈQUE

Giuliana Zefferi
Titre oublié, 2009

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages. À partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents états, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. » Émeline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

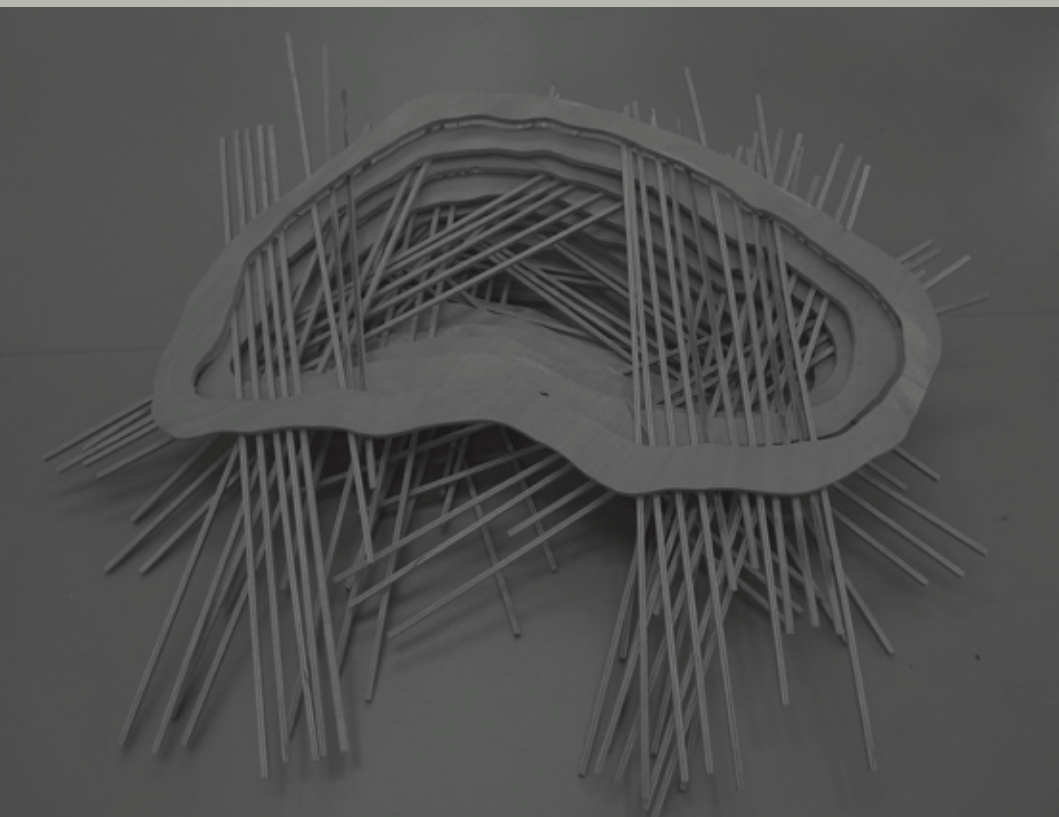
Présentation de l'œuvre : Sculpture. Cette pièce de diplôme de l'artiste est un assemblage non stabilisé, un mikado cherchant à modeler un espace vide par un jeu de superposition de strates. De la maquette géologique aux creux et bosses de l'oreille humaine, cette sculpture bouleverse notre perception des échelles et engage une « perte d'équilibre ».

Valeur d'assurance : 600 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Giuliana Zefferi, *Titre oublié*, 2009, 120 × 100 × 35 cm, assemblage en contre-plaqué

Notes



ARTOTHÈQUE

Giuliana Zefferi
Amphore – contenant, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages. À partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents états, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. » Émeline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

Présentation de l'œuvre : Sculpture. De la série *Après le geste, le grand dehors*, cet assemblage prend appui sur des dessins, des relevés archéologiques et des fichiers 3D. Cette série de sculptures est le produit du bug, de l'accident et de l'expérimentation. À l'image du travail de l'archéologue, les procédés manuels de reproduction possèdent une charge d'interprétation et s'inscrivent dans l'histoire sensible et connectée du geste et de la forme.

Valeur d'assurance : 200 €

État de l'œuvre : En état d'usage



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Giuliana Zefferi, *Amphore – contenant*, 2018, 45 × 30 cm de diamètre,
papier mâché et résine acrylique, photo © Maxime Bessières

Notes



ARTOTHÈQUE

Giuliana Zefferi
4 contenants, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages. À partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents états, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. » Émeline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

Présentation de l'œuvre : Sculpture. De la série *Après le geste, le grand dehors*, cet assemblage prend appui sur des dessins, des relevés archéologiques et des fichiers 3D. Cette série de sculptures est le produit du bug, de l'accident et de l'expérimentation. À l'image du travail de l'archéologue, les procédés manuels de reproduction possèdent une charge d'interprétation et s'inscrivent dans l'histoire sensible et connectée du geste et de la forme.

Ces pièces peuvent être prêtées séparément. Il faut les remplir de gravier d'aquarium ou de légumineuses (haricot rouge, pois chiche, lentille, etc.) Elle peuvent être utilisées comme contenant pour d'autres pièces de la collection de l'artothèque, pas nécessairement celles de l'artiste, ou encore recevoir quelques objets précieux de petite taille de l'emprunteur.

Valeur d'assurance : 100 € chacune

État de l'œuvre : En état d'usage



Ville de Malakoff

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France – ministère de la Culture

la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Giuliana Zefferi, *4 contenants*, 2018, de 20 à 40 cm de diamètre, papier mâché et gravier d'aquarium, photo © Maxime Bessières

Notes



ARTOTHÈQUE

Giuliana Zefferi
Amphore – contenant, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages. À partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents états, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. » Émeline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

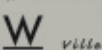
Présentation de l'œuvre : Sculpture. De la série *Après le geste, le grand dehors*, cet assemblage prend appui sur des dessins, des relevés archéologiques et des fichiers 3D. Cette série de sculptures est le produit du bug, de l'accident et de l'expérimentation. À l'image du travail de l'archéologue, les procédés manuels de reproduction possèdent une charge d'interprétation et s'inscrivent dans l'histoire sensible et connectée du geste et de la forme.

Valeur d'assurance : 200 €

État de l'œuvre : En état d'usage



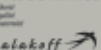
la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



hauts-de-seine



Paris Habitat
PARIS HABITAT 12 47 00



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



TRAM
Transport
Public
de la Région
d'Ile-de-France

la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Giuliana Zefferi, *Amphore – contenant*, 2017, 45 × 30 cm de diamètre,
papier mâché et résine acrylique, photo © Maxime Bessières

Notes



ARTOTHÈQUE

Co-création : Martha Salimbeni & Giuliana Zefferi

Chef de projet : Julien Arnaud

Après le geste, le grand dehors, affiche N  1, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages.    partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents   tats, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. »   meline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

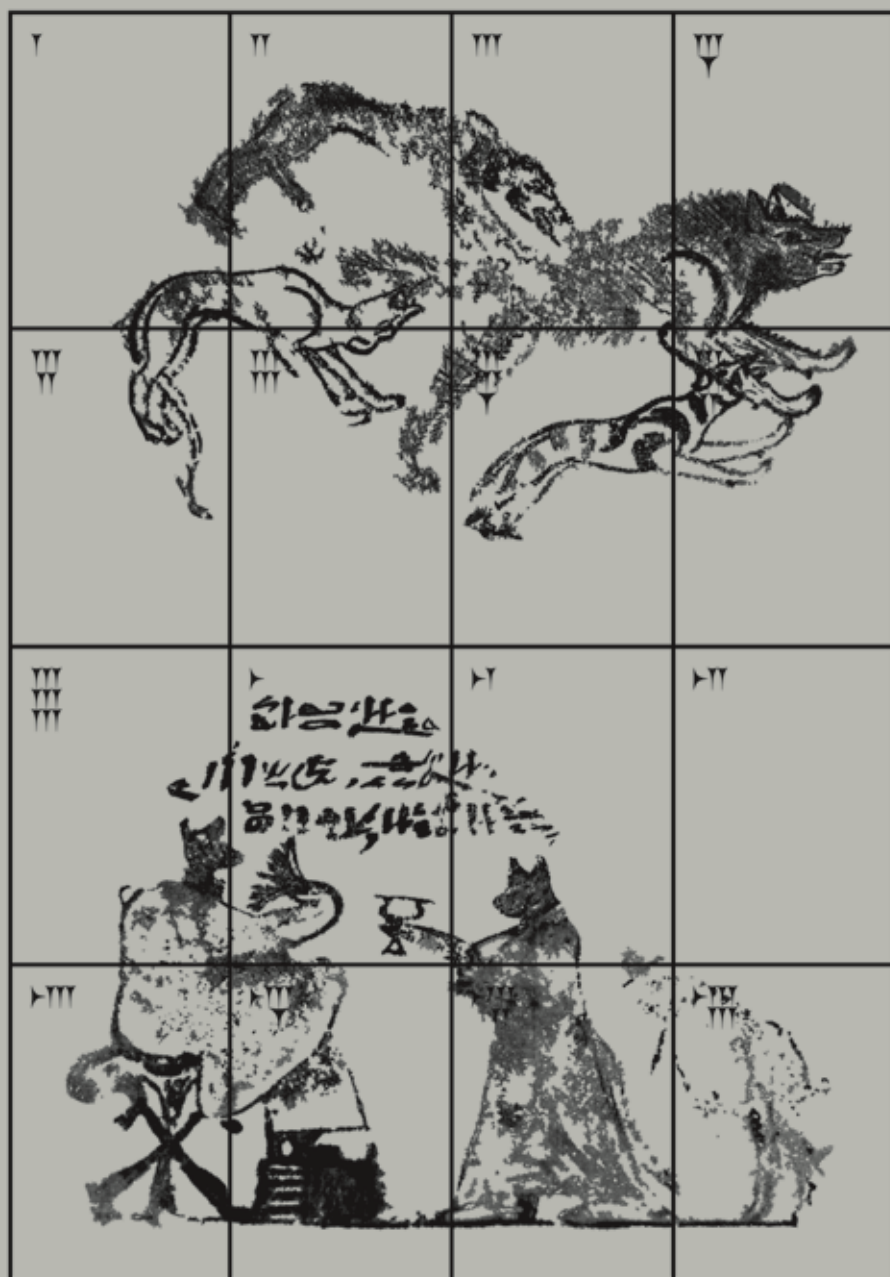
Présentation de l'œuvre :   dition de 4 affiches en sérigraphie, tirées à 80 exemplaires. *Après le geste, le grand dehors*, projet développé depuis 2017, implique une multitude d'invitations, chacune liée aux spécificités de modalités de (re)production des objets. Chaque invité.e est libre de glisser hors de son champ d'expertise. Ici une série de posters a été   dit  e en co-création avec Martha Salimbeni, graphiste-auteure. C'est une première action d'épuisement par la reproduction de données de la recherche (textes ressources, objets ethno-préhistorique ressources, sculptures...). Cette première édition est un miroir en expansion ou en extension de cette recherche.

Valeur d'assurance : 60 à

  tat de l'œuvre : En très bon   tat

Co-création : Martha Salimbeni & Giuliana Zefferi, chef de projet : Julien Arnaud, *Après le geste, le grand dehors*, affiche N 1, 2018, 84 à 118 cm, impression sérigraphie

Notes



ARTOTHÈQUE

Co-création : Martha Salimbeni & Giuliana Zefferi

Chef de projet : Julien Arnaud

Après le geste, le grand dehors, affiche N  2, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages.    partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents   tats, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. »   meline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

Présentation de l'œuvre :   dition de 4 affiches en sérigraphie, tirées à 80 exemplaires. *Après le geste, le grand dehors*, projet développé depuis 2017, implique une multitude d'invitations, chacune liée aux spécificités de modalités de (re)production des objets. Chaque invitée est libre de glisser hors de son champ d'expertise. Ici une série de posters a été   dit  e en co-création avec Martha Salimbeni, graphiste-auteure. C'est une première action d'épuisement par la reproduction de données de la recherche (textes ressources, objets ethno-préhistorique ressources, sculptures...). Cette première édition est un miroir en expansion ou en extension de cette recherche.

Valeur d'assurance : 60 à

  tat de l'œuvre : En très bon état

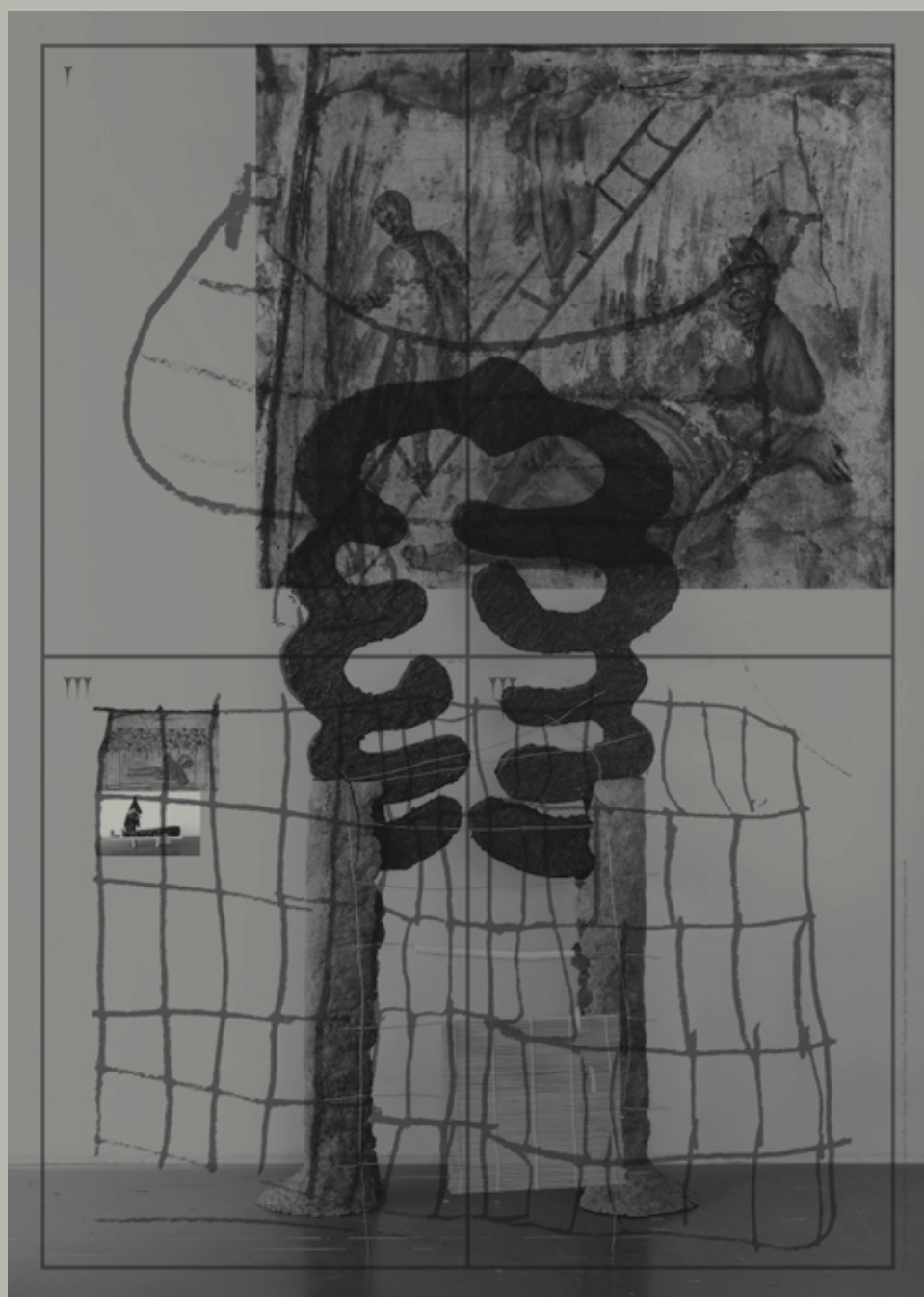
Co-création : Martha Salimbeni & Giuliana Zefferi, chef de projet :
Julien Arnaud, *Après le geste, le grand dehors*, affiche N  2, 2018,
84    118 cm, impression sérigraphie

Notes



Co-création : Martha Salimbeni & Giuliana Zefferi, chef de projet :
Julien Arnaud, *Après le geste, le grand dehors*, affiche N 3, 2018,
84   118 cm, impression sérigraphie

Notes



ARTOTHÈQUE

Co-création : Martha Salimbeni & Giuliana Zefferi

Chef de projet : Julien Arnaud

Après le geste, le grand dehors, affiche N  4, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : « La pratique de Giuliana Zefferi est celle d'une exploration du geste à travers une histoire des formes et de leurs usages.    partir d'une recherche sur les régimes d'existence de la sculpture, l'artiste produit une réflexion sur la temporalité de l'œuvre et ses différents   tats, de sa phase de projet à celle de produit fini, de sa découverte dans l'atelier à sa mise en exposition. »   meline Jaret, 2018
giuliana – zefferi.com

Présentation de l'œuvre :   dition de 4 affiches en sérigraphie, tirées à 80 exemplaires. *Après le geste, le grand dehors*, projet développé depuis 2017, implique une multitude d'invitations, chacune liée aux spécificités de modalités de (re)production des objets. Chaque invitée est libre de glisser hors de son champ d'expertise. Ici une série de posters a été   dit  e en co-création avec Martha Salimbeni, graphiste-auteure. C'est une première action d'épuisement par la reproduction de données de la recherche (textes ressources, objets ethno-préhistorique ressources, sculptures...). Cette première édition est un miroir en expansion ou en extension de cette recherche.

Valeur d'assurance : 60 à

  tat de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer.    ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

ARTOTHEQUE

Sylvain Azam
Nos yeux, 2009

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

Présentation de l'œuvre : *Nos Yeux* est une pièce « fondatrice », réalisée en 2009 pour l'exposition du DNAP *Cas par cas* à l'ENSBA Paris ; elle a notamment été exposée lors des 50 ans du prix Novembre à Vitry en 2019. #lesyeuxenfacedestrous #casparcas #cacherpourmontrer

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Sylvain Azam, *Nos yeux*, 2009, 125 × 140 × 3 cm, acrylique sur toile, châssis bois

Notes



ARTOTHEQUE

Sylvain Azam
Cieco, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

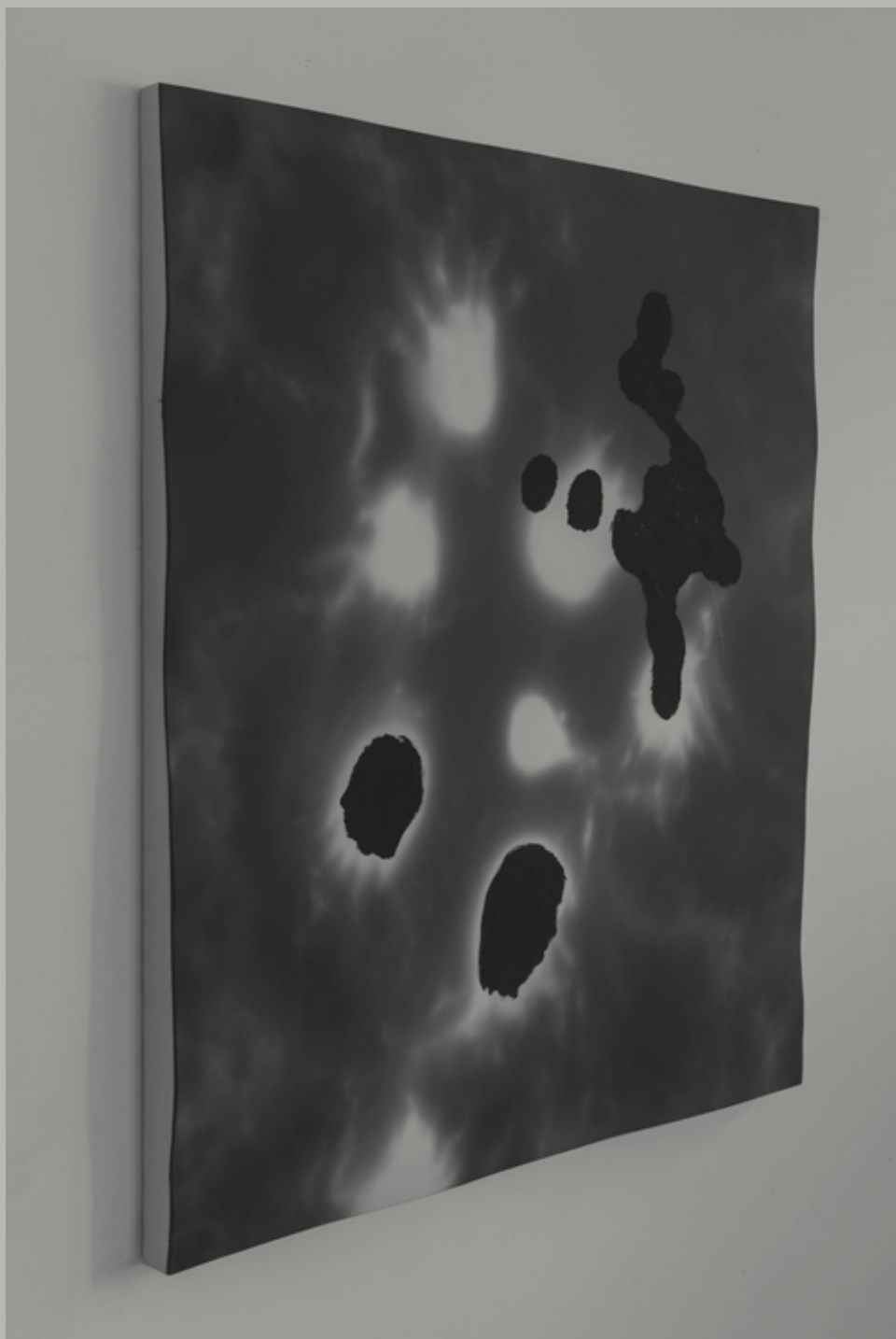
Présentation de l'œuvre : *Cieco* a été exposée en 2019 à la galerie Jean Collet à l'occasion des 50 ans du prix Novembre à Vitry. Cette pièce fait partie de la série *Qualia Animal* qui fait se rencontrer des vues microscopiques d'œil d'insectes et des dessins grotesques qui jouent en contrepoint sur la surface de la toile. #qualiaanimal #cacherpourmontrer

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Sylvain Azam, *Cieco*, 2017, 92 × 81 × 4 cm, acrylique sur toile sur châssis bois à chants voilés

Notes



ARTOTHÈQUE

Sylvain Azam
Étude pour *Bssl*, 2013

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

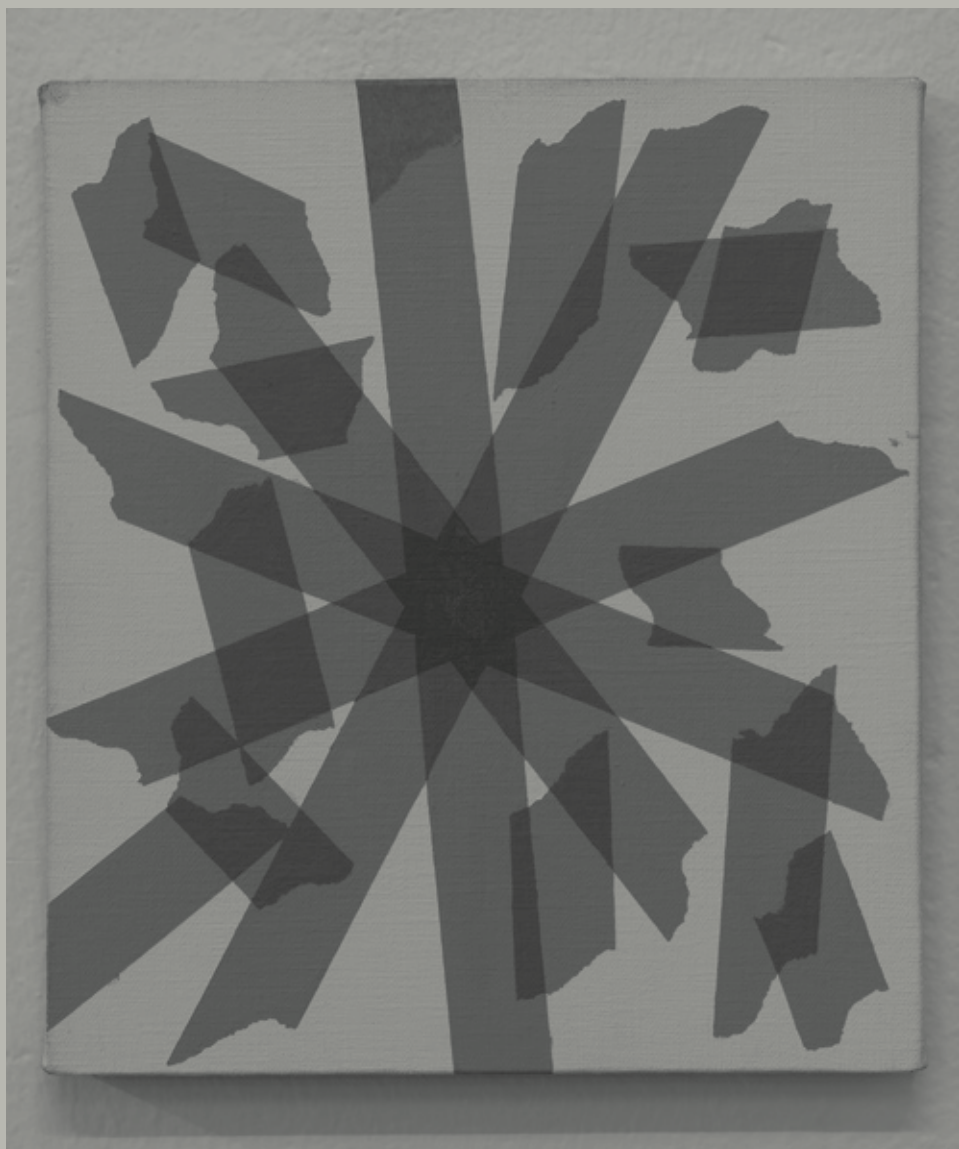
Présentation de l'œuvre : Étude jamais exposée pour un plus grand tableau de la série *Pressure Sensitive Tapes*. Une composition qui évoque la rose des vents et propose un terrain de jeux circulaire pour notre globe oculaire ; les apparences prosaïques de l'adhésif de masquage laissent entrevoir un mystère en négatif, atmosphérique et pneumatique. #pressuresensitivetapes #orb

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Sylvain Azam, étude pour *Bssl*, 2013, 21 × 25 cm, acrylique sur toile
lin et châssis bois

Notes



ARTOTHÈQUE

Sylvain Azam
Bssl, 2012

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

Présentation de l'œuvre : Exposée à la galerie Mircher en 2013, cette pièce inaugure la série *Pressure Sensitive Tapes*. « En anglais, ce terme sert de générique pour désigner le ruban adhésif et met l'accent sur la pression à laquelle est en effet sensible la surface adhésive des bandes collantes que l'on utilise depuis un siècle. Par un recours au scotch, Azam déplace de manière tangible la recherche ophtalmologique vers l'interrogation espiègle d'une tactilité qui active le cœur de la vue. » Madeleine Aktypi, 2013. Une composition qui évoque la rose des vents et propose un terrain de jeux circulaire pour notre globe oculaire ; les apparences prosaïques de l'adhésif de masquage laissent entrevoir un mystère en négatif, atmosphérique et pneumatique #pres-suresensitivetapes

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

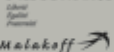


la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



Paris
Habitat

PREFET
DE LA REGION
D'ILE-DE-FRANCE



TRAM



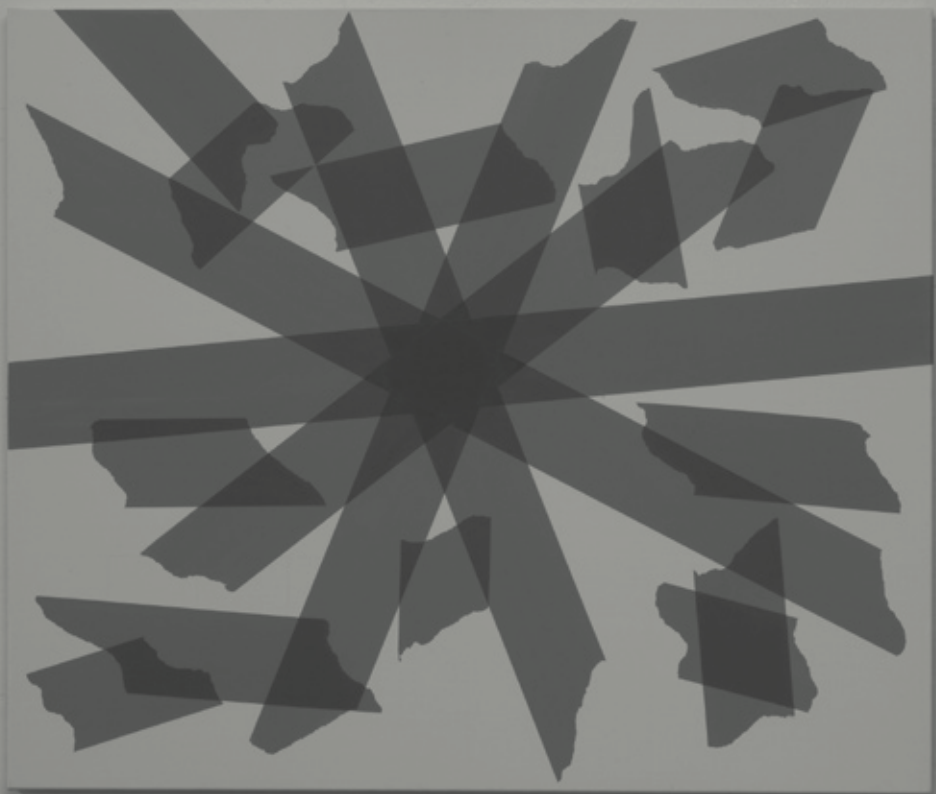
la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Sylvain Azam, *Bssl*, 2012, 100 × 90 × 3 cm, acrylique sur toile mixte et châssis bois

Notes



ARTOTHÈQUE

Sylvain Azam
Cobwebs, 2013

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

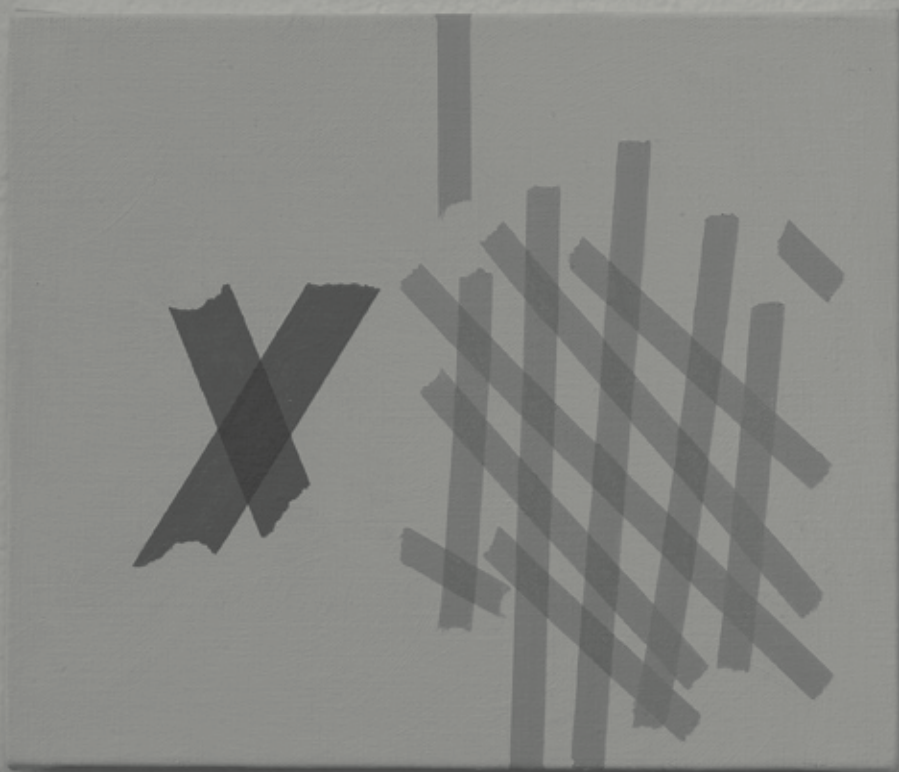
Présentation de l'œuvre : Étude pour un tableau plus grand jamais réalisé de la série *Pressure Sensitive Tapes* ; le ruban adhésif qui colle au doigt devient une surface de projection à l'échelle du corps entier. *Cobwebs* veut dire toile d'araignée en anglais. #pressuresensitivetapes #alinterieurdelavue #lessismore

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Sylvain Azam, *Cobwebs*, 2013, 21 × 25 cm, acrylique sur toile lin et châssis bois

Notes



ARTOTHEQUE

Sylvain Azam
Étude pour *Fclt*, 2013

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

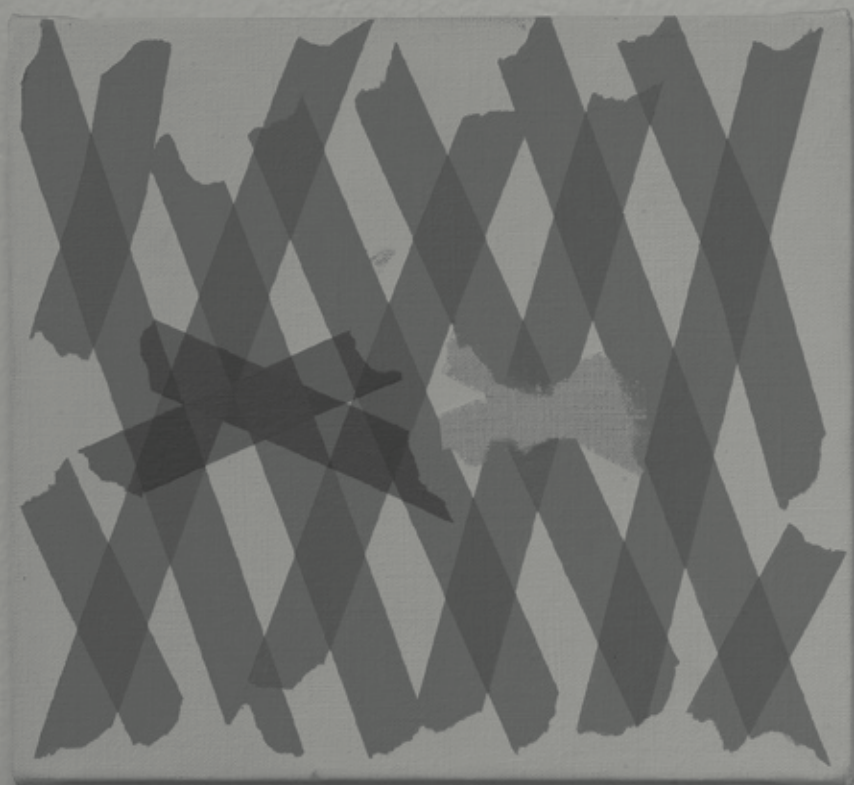
Présentation de l'œuvre : Petite étude pour un tableau plus grand jamais réalisé de la série *Pressure Sensitive Tapes*. Le travail commence à la taille de la main pour être ensuite déployé à la taille du corps entier ; le caractère inachevé de l'étude permet de comprendre comment est construite l'illusion de la transparence ; le ruban adhésif qui colle au doigt deviendra une fenêtre ouverte sur un violet crépusculaire. #pressuresensitivetapes #pierrodellafrancesca #surveilleretpunir

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Sylvain Azam, étude pour *Fclt*, 2013, 21 × 25 cm, acrylique sur toile
lin et châssis bois

Notes



ARTOTHEQUE

Sylvain Azam
TT, 2012–2017

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

Présentation de l'œuvre : Tableau de la série *Pressure Sensitive Tapes* exposée à la Galerie Mircher en 2013; modifié (ajout de trois lignes et un point) puis exposé en 2017 à Lyon pour l'exposition *Double Saut* à l'atelier V à V. #sedimentation #vie_intérieure #medium

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Sylvain Azam, *TT*, 2012–2017, 29 × 33 cm, acrylique sur toile sur châssis bois

Notes



ARTOTHEQUE

Sylvain Azam
Polymorphism of Red Receptors, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

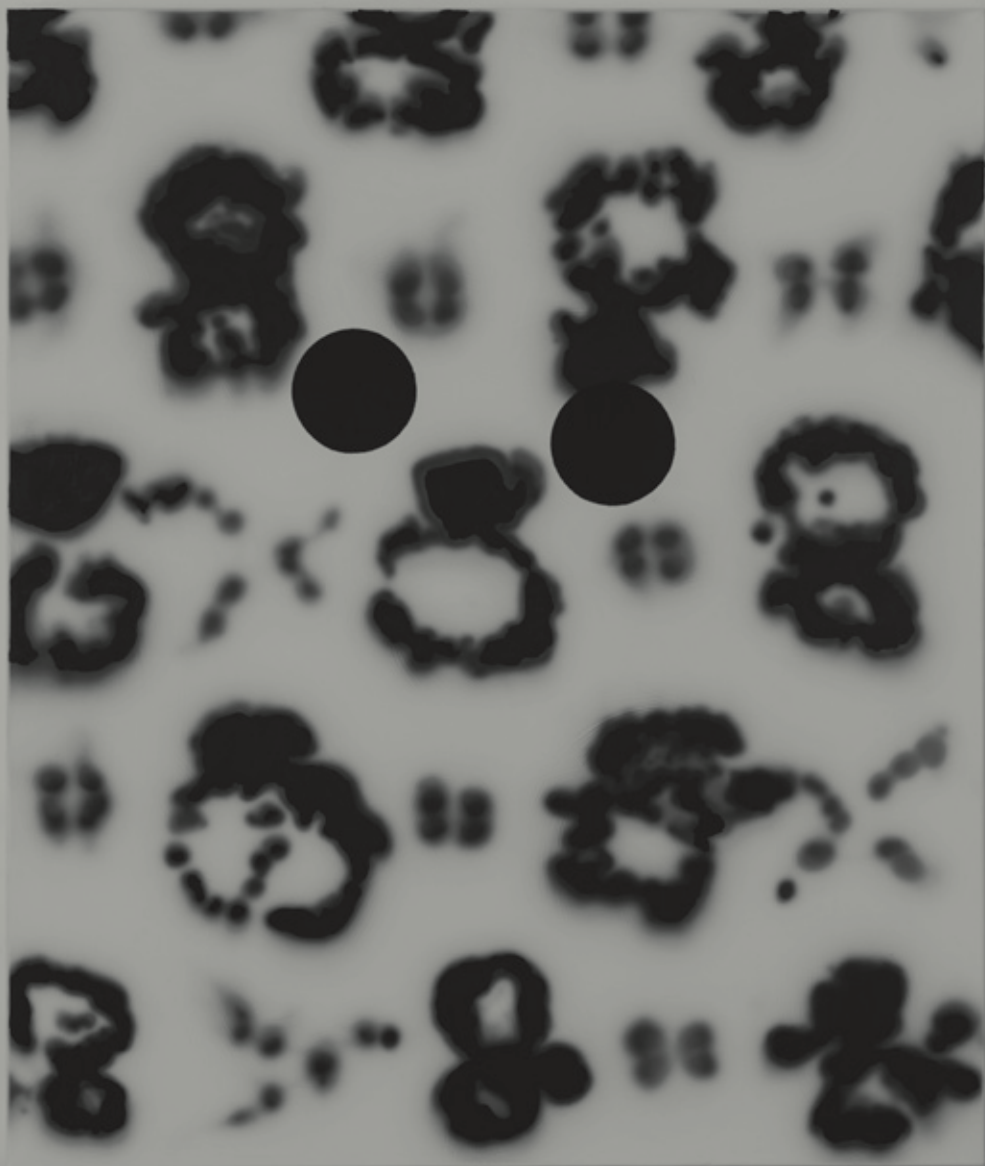
Présentation de l'œuvre : Tableau qui ouvre la série *Qualia Animal* ; on retrouve des motifs observés dans l'œil de l'insecte au niveau microscopique, agrandis, déformés, rêvés ; réflexion sur les objets et les techniques qui s'interposent dans l'observation du vivant.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Sylvain Azam, *Polymorphism of Red Receptors*, 2017, 61 × 55 × 3 cm,
acrylique sur toile sur châssis bois

Notes



ARTOTHEQUE

Sylvain Azam
Visual Pigment II, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

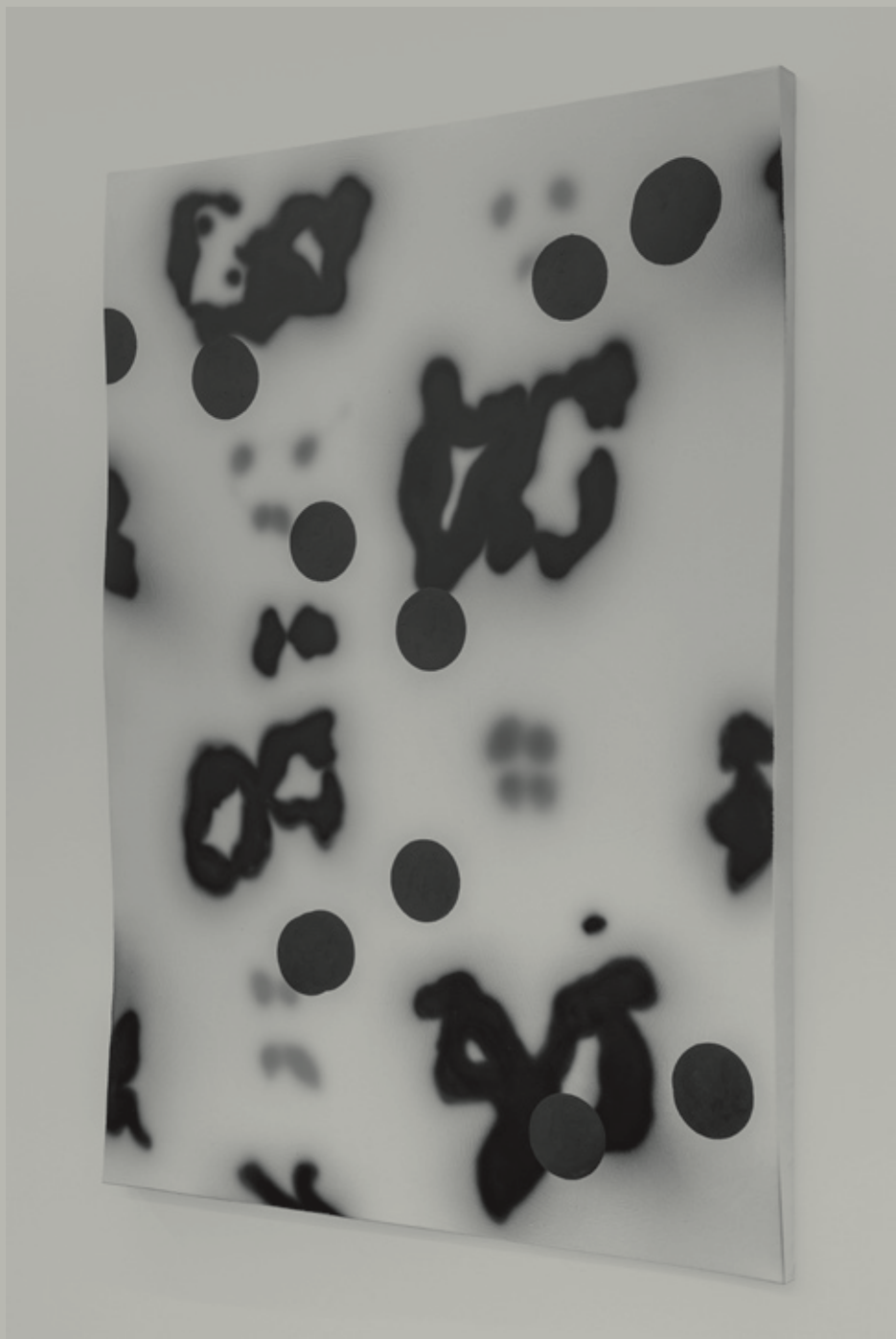
Présentation de l'œuvre : Pièce réalisée en 2017 pour l'exposition *Qualia Animal* à la galerie Jérôme Pauchant ; on retrouve un motif pigmentaire présent à l'échelle microscopique dans l'œil du papillon *Pieris Rapæ Crucivora* ; ce motif organique joue avec le motif géométrique d'une optique binoculaire.
#qualiaanimal #ilovescience #ihatescience #lœilde lamouche

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Sylvain Azam, *Visual Pigment II*, 2017, 145×105×4 cm, acrylique sur toile mixte et châssis bois à champs voilés

Notes



ARTOTHEQUE

Sylvain Azam
Pieris Rapæ Crucivora, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

Présentation de l'œuvre : Pièce réalisée en 2017 pour l'exposition *Qualia Animal* à la galerie Jérôme Pauchant ; on retrouve un motif pigmentaire présent à l'échelle microscopique dans l'œil du papillon *Pieris Rapæ Crucivora* ; ce motif organique joue avec le motif géométrique d'une optique binoculaire.
#qualiaanimal #ilovescience #ihatescience #lœilde lamouche

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Sylvain Azam, *Pieris Rapæ Crucivora*, 2017, 130 × 110 × 4 cm, acrylique sur toile et châssis bois

Notes



ARTOTHÈQUE

Sylvain Azam
Silent Poetry I, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

Présentation de l'œuvre : Exposée en 2018 dans l'exposition *Silent Poetry* à la galerie Jérôme Pauchant ; on retrouve un motif pigmentaire présent à l'échelle microscopique dans l'œil de la mouche ; une ligne grotesque joue en contrepoint avec le dessin de ce motif organique. #qualiaanimal #ilovescience #ihatescience #lœildelamouche

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état



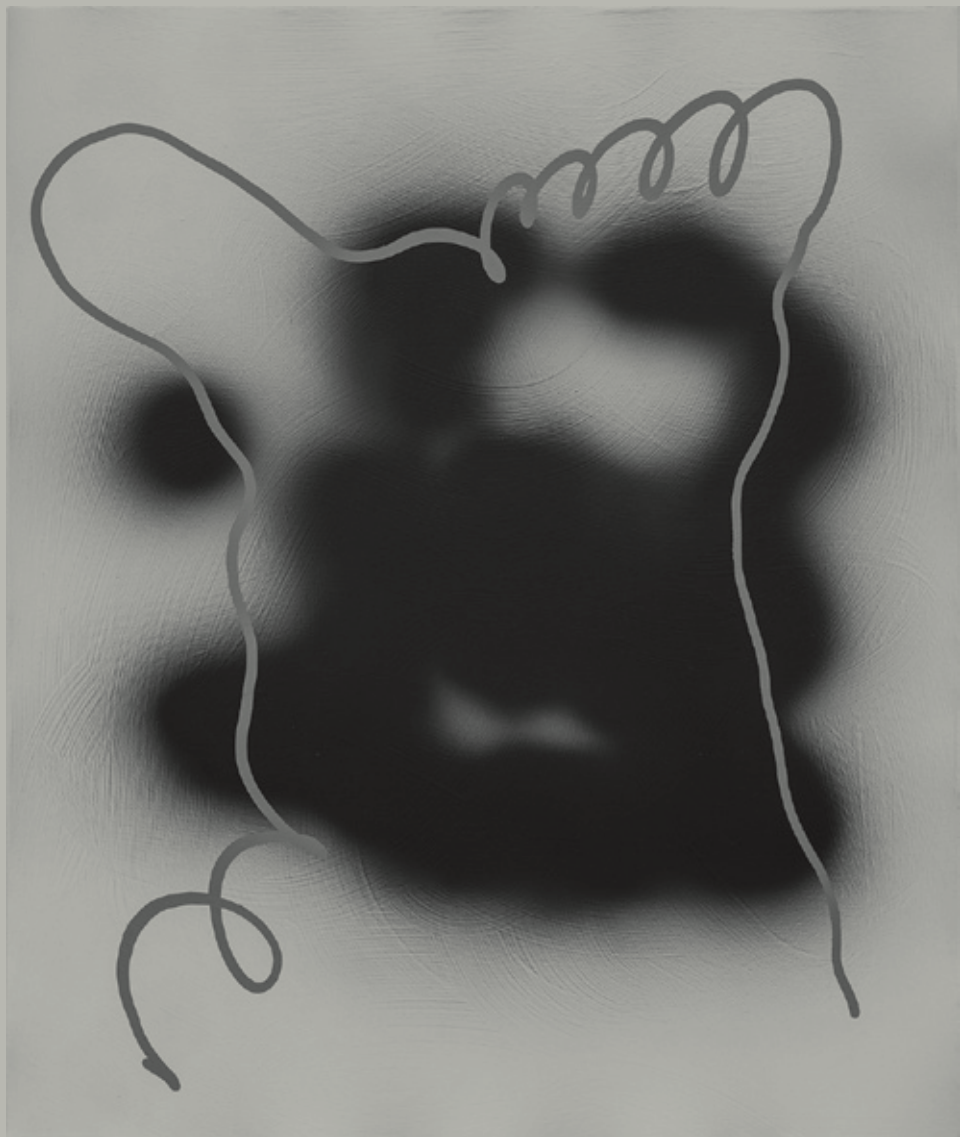
la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Sylvain Azam, *Silent Poetry I*, 2018, 97 × 83 × 4 cm, acrylique sur toile mixte et châssis bois

Notes



ARTOTHÈQUE

Sylvain Azam
Silent Poetry II, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

Présentation de l'œuvre : Exposée en 2018 dans l'exposition *Silent Poetry* à la galerie Jérôme Pauchant ; on retrouve un motif pigmentaire présent à l'échelle microscopique dans l'œil de la mouche ; une ligne grotesque joue en contrepoint avec le dessin de ce motif organique. #qualiaanimal #ilovescience #ihatescience #lœildelamouche

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Sylvain Azam, *Silent Poetry II*, 2018, 97 × 83 × 4 cm, acrylique sur toile mixte et châssis bois

Notes



ARTOTHEQUE

Sylvain Azam
Nothing (rien), 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

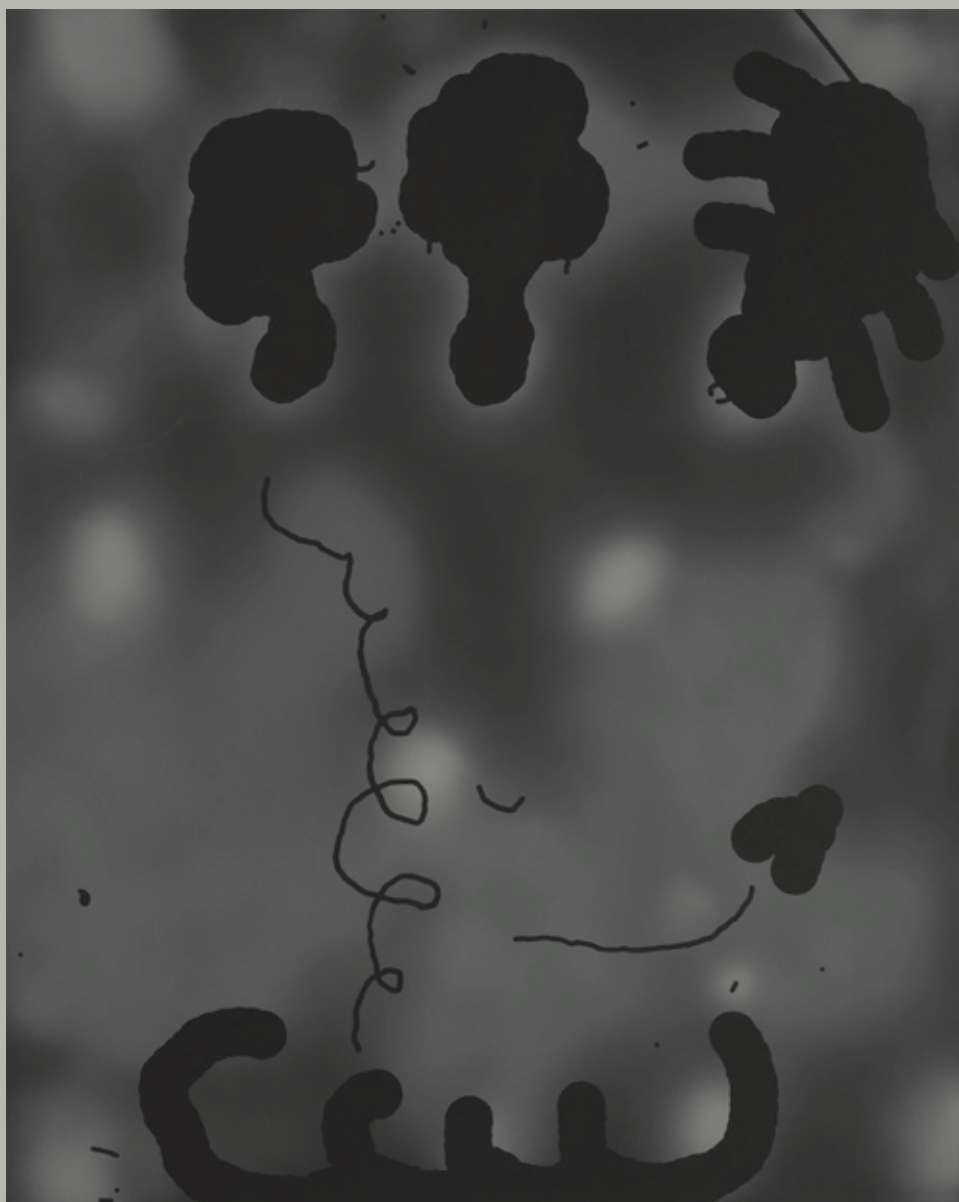
Présentation de l'œuvre : Cette pièce fait partie de la série *Qualia Animal* qui fait se rencontrer des vues microscopiques de l'œil de l'insecte et des dessins grotesques qui jouent en contrepoint sur la surface de la toile. [#qualiaanimal](https://twitter.com/qualiaanimal) [#scenequotidienne](https://twitter.com/scenequotidienne) [#violencedomestique](https://twitter.com/violencedomestique) [#leildelamouche](https://twitter.com/leildelamouche)

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Sylvain Azam, *Nothing (rien)*, 2019, 160 × 130 × 4 cm, acrylique sur toile mixte et châssis bois

Notes



ARTOTHÈQUE

Sylvain Azam
Pressure Sensitive Tapes, 2012

Notes

Présentation de l'artiste : Sylvain Azam a choisi le tableau abstrait comme principal terrain d'expérimentation pour ses recherches sur la pathologie ophtalmique comme vecteur métaphorique du vivant. [sylvain – azam.com](http://sylvain-azam.com)

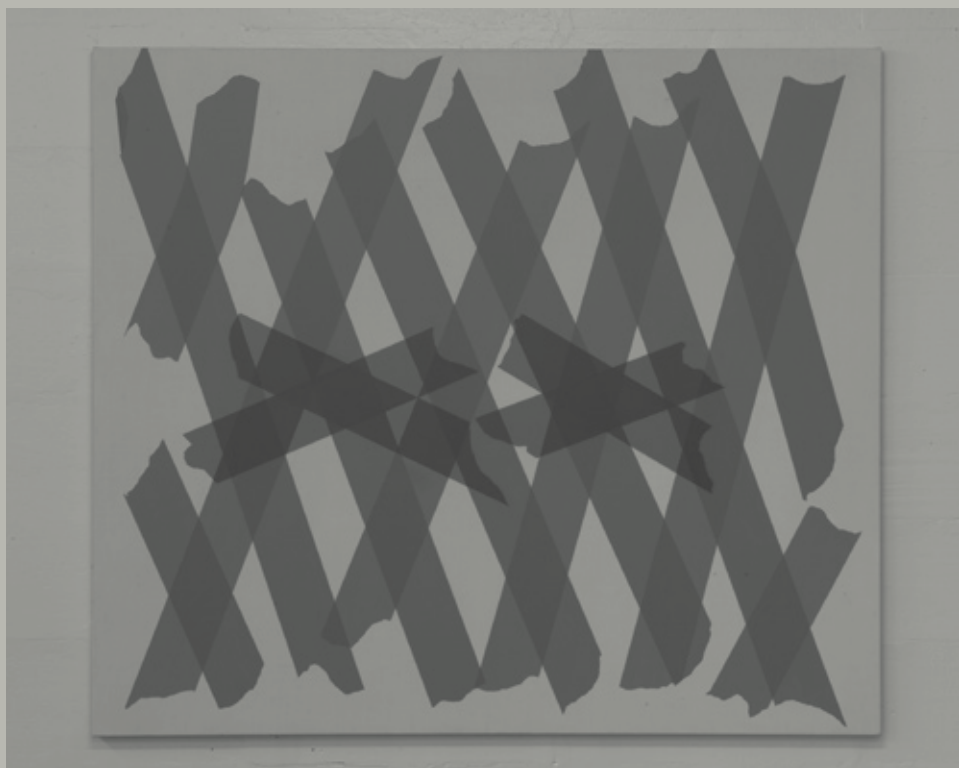
Présentation de l'œuvre : Exposée à la galerie Mircher en 2013, cette pièce inaugure la série *Pressure Sensitive Tapes*. « En anglais, ce terme sert de générique pour désigner le ruban adhésif et met l'accent sur la pression à laquelle est en effet sensible la surface adhésive des bandes collantes que l'on utilise depuis un siècle. Par un recours au scotch, Azam déplace de manière tangible la recherche ophtalmologique vers l'interrogation espiègle d'une tactilité qui active le cœur de la vue. » Madeleine Aktypi, 2013. [#pressuresensitivetapes](https://www.instagram.com/pressuresensitivetapes)

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Sylvain Azam, *Pressure Sensitive Tapes*, 2012, 140 × 160 × 3 cm, acrylique sur toile mixte et châssis bois

Notes



ARTOTHÈQUE

Lucie Douriaud
Canon à Neige, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Lucie Douriaud construit un travail plastique qui prend forme en sculpture et installation, ainsi qu'en dessin. Ces recherches s'imprègnent des relations biomorphiques entre les formes du vivant et le design industriel, pour reproduire des paysages affectés par les activités humaines. luciedouriaud.fr

Présentation de l'œuvre : Sculptures sur socle. *Canon à Neige* appartient à une série de sculptures qui interrogent la représentation de la neige en comparant les structures géométriques de flocons naturels avec celles de flocons de culture, tout en réinterprétant les codes esthétiques de la station de ski. *Canon à Neige* a été montrée en 2018 lors de la 12^e Biennale de la Jeune Création, à la Graineterie de Houilles. (Réalisé avec le soutien de la Biennale de la jeune création, 12^e édition, La Graineterie, Houilles, 2018).

Valeur d'assurance : 2000 € ou 1000 € par sculpture bois et plâtre
État de l'œuvre : En état d'usage



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Lucie Douriaud, *Canon à Neige*, 2018, $42 \times 41 \times 200$ cm ($\times 2$), plâtre, bois, peinture, billes ($\times 4$)

Notes



ARTOTHÈQUE

Lucie Douriaud
Les Giboulées, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Lucie Douriaud construit un travail plastique qui prend forme en sculpture et installation, ainsi qu'en dessin. Ces recherches s'imprègnent des relations biomorphiques entre les formes du vivant et le design industriel, pour reproduire des paysages affectés par les activités humaines. luciedouriaud.fr

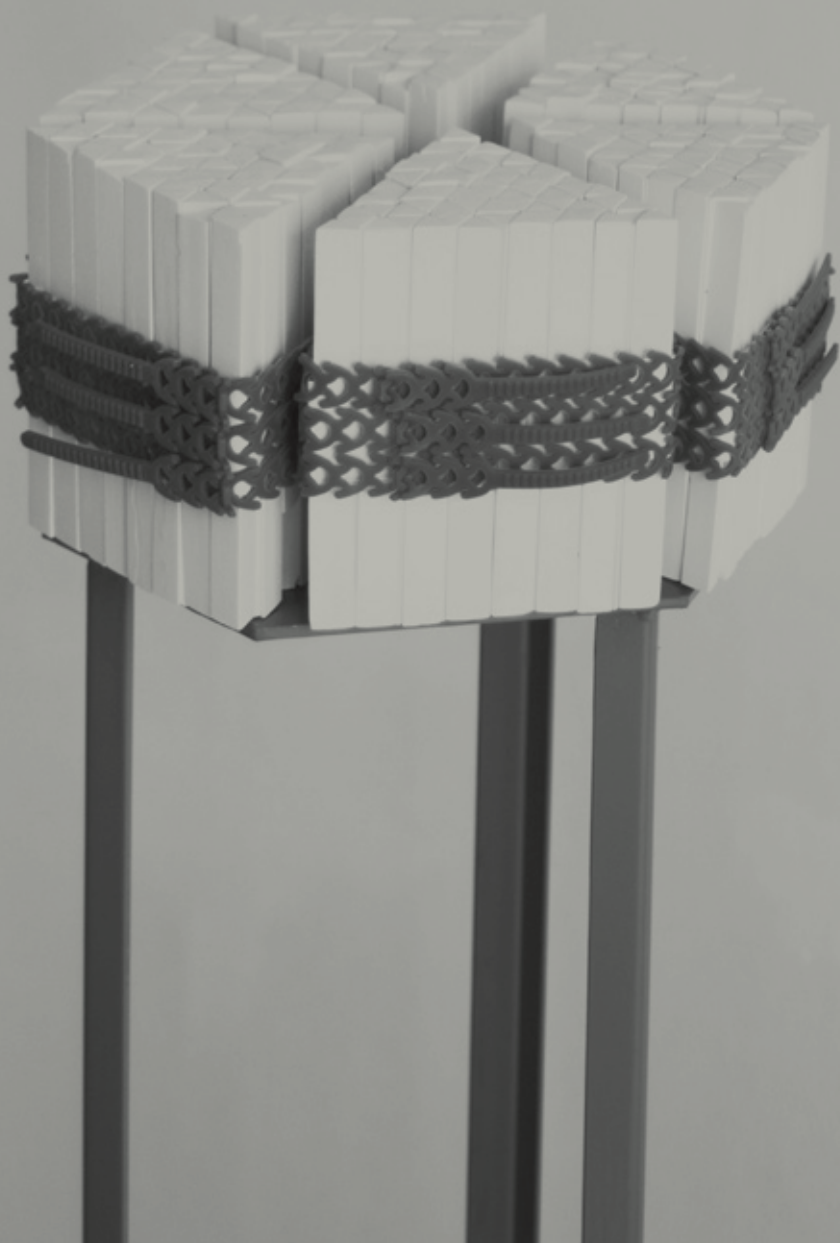
Présentation de l'œuvre : Sculpture sur socle. *Les Giboulées* appartient à une série de sculptures qui interrogent la représentation de la neige en comparant les structures géométriques de flocons naturels avec celles de flocons de culture, tout en réinterprétant les codes esthétiques de la station de ski. *Les Giboulées* a été montrée en 2018 lors de la 12^e Biennale de la Jeune Création, à la Graineterie de Houilles.

Valeur d'assurance : 3000 € ou 500 € par triangle de 64 moulages

État de l'œuvre : En très bon état

Lucie Douriaud, *Les Giboulées*, 2019, 9×9×9 cm par sculpture,
hauteur du socle : 150 cm, plâtre, serre-câble en plastique, support
métal

Notes



ARTOTHÈQUE

Lucie Douriaud
Atrophie, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : Lucie Douriaud construit un travail plastique qui prend forme en sculpture et installation, ainsi qu'en dessin. Ces recherches s'imprègnent des relations biomorphiques entre les formes du vivant et le design industriel, pour reproduire des paysages affectés par les activités humaines. luciedouriaud.fr

Présentation de l'œuvre : Installation. *Atrophie* questionne la déconnexion de l'homme urbain avec les milieux naturels à travers l'utilisation des valeurs mathématiques de la Suite de Fibonacci pour interpréter la croissance végétale. *Atrophie* a été montrée en 2017 pour le Diplôme National des Arts décoratifs de Paris, pour l'exposition *l'Esprit du Temps* à l'Espace Communes et en 2018 lors d'une exposition personnelle *Cycles en Kits II* à l'ABC de Dijon.

Valeur d'assurance : 2000 €, 1000 € par arbre + sol

État de l'œuvre : En état d'usage

Lucie Douriaud, *Atrophie*, 2017, 200 × 250 × 300 cm, tuteurs de jardinage, tapis en caoutchouc

Notes



ARTOTHÈQUE

Lucie Douriaud
Calendrier Solaire, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Lucie Douriaud construit un travail plastique qui prend forme en sculpture et installation, ainsi qu'en dessin. Ces recherches s'imprègnent des relations biomorphiques entre les formes du vivant et le design industriel, pour reproduire des paysages affectés par les activités humaines. luciedouriaud.fr

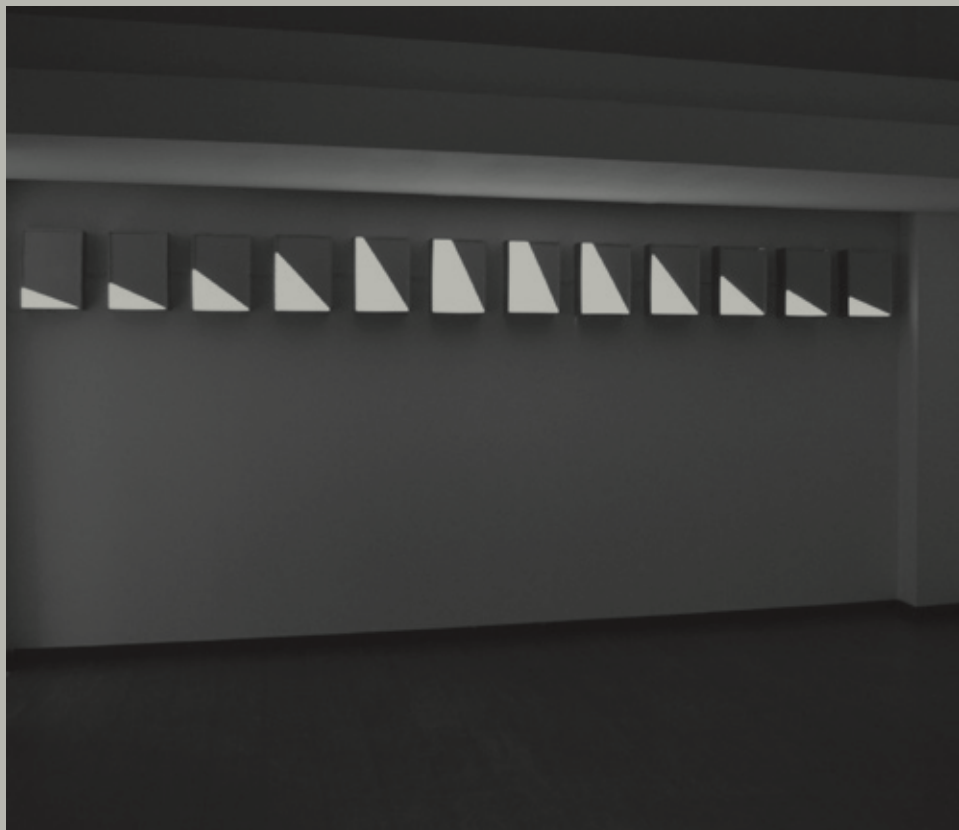
Présentation de l'œuvre : Installation lumineuse murale. *Calendrier Solaire* est un ensemble de 12 boîtes lumineuses qui questionne la déconnexion de l'homme urbain avec les milieux naturels à travers l'utilisation des valeurs mathématiques calculant la hauteur du soleil selon les données GPS du lieu d'exposition, chaque premier jour du mois, à midi et pendant un an. *Calendrier Solaire* a été montrée en 2018 lors d'une exposition personnelle *Cycles en Kits II* à l'ABC de Dijon. (Avec le soutien de l'Association Bourguignonne Culturelle de Dijon pour l'exposition *Cycles en Kits II* en 2018).

Valeur d'assurance : 1800 € ou 150 € par boîte

État de l'œuvre : En état d'usage

Lucie Douriaud, *Calendrier Solaire*, 2018, 12 boîtes lumineuses
27 × 37 cm, contre plaqué, LED, PVC, peinture

Notes



ARTOTHÈQUE

Lucie Douriaud
Plastossiles, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Lucie Douriaud construit un travail plastique qui prend forme en sculpture et installation, ainsi qu'en dessin. Ces recherches s'imprègnent des relations biomorphiques entre les formes du vivant et le design industriel, pour reproduire des paysages affectés par les activités humaines. luciedouriaud.fr

Présentation de l'œuvre : *Plastossiles* est une série de 20 sculptures murales qui s'inscrivent sur un axe de recherches mettant en relation les origines géologiques de la formation des sols, leurs exploitations industrielles ainsi que leur pollution. *Plastossiles* a été réalisée en collaboration avec François Dufeil à partir de son œuvre intitulée *Fournaise*, ainsi qu'avec la participation des élèves de l'école primaire de Sainte-Rose, sur l'île de la Réunion. Le projet a reçu le soutien du programme Création en cours. *Plastossiles* a été montrée en 2018, lors de l'exposition *Runspace, Les œuvres de la collection et Lucie Douriaud*, aux Bains du Nord, Frac Bourgogne de Dijon et en 2019 pour le Prix Dauphine de l'Art Contemporain. Projet réalisé dans le cadre du programme Création en Cours, à Sainte-Rose, sur l'île de la Réunion. (Avec le soutien des Ateliers Médicis, du ministère de la Culture et du ministère de l'Éducation nationale).

Valeur d'assurance : 3000 € ou 150 € par sculpture

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Lucie Douriaud, *Plastossiles*, 2018, 20 sculptures, un *Plastossile* peut se tenir dans le creux d'une main, plastiques recyclés et fondus, minéraux, tiges métalliques

Notes



ARTOTHÈQUE

Lucie Douriaud
Larosh Péi, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Lucie Douriaud construit un travail plastique qui prend forme en sculpture et installation, ainsi qu'en dessin. Ces recherches s'imprègnent des relations biomorphiques entre les formes du vivant et le design industriel, pour reproduire des paysages affectés par les activités humaines. luciedouriaud.fr

Présentation de l'œuvre : Sculptures. *Larosh Péi* est un triptyque qui s'inscrit sur un axe de recherches mettant en relation les origines géologiques de la formation des sols, leurs exploitations industrielles ainsi que leur pollution. *Larosh Péi* a été réalisée lors d'une résidence à l'école primaire de Sainte-Rose, sur l'île de la Réunion. Le projet a reçu le soutien du programme Création en cours. *Larosh Péi* a été montrée en 2018, lors de l'exposition *Runspace, Les œuvres de la collection et Lucie Douriaud*, aux Bains du Nord, Frac Bourgogne de Dijon et en 2019 pour le Prix Dauphine de l'Art Contemporain. Projet réalisé dans le cadre du programme Création en Cours, à Sainte-Rose, sur l'île de la Réunion. (Avec le soutien des Ateliers Médicis, du ministère de la Culture et du ministère de l'Éducation nationale. Avec le soutien du programme de résidence Dijon–Dallas de l'ENSA Dijon).

Valeur d'assurance : 1500 € ou 500 € par carotte

État de l'œuvre : En état d'usage

Lucie Douriaud, *Larosh Péi*, 2018, dimensions variables, hauteur max. : 230 cm, plâtre et plastiques recyclés, câble de levage, métal

Notes



ARTOTHÈQUE

Lucie Douriaud
S(oil), 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Lucie Douriaud construit un travail plastique qui prend forme en sculpture et installation, ainsi qu'en dessin. Ces recherches s'imprègnent des relations biomorphiques entre les formes du vivant et le design industriel, pour reproduire des paysages affectés par les activités humaines. luciedouriaud.fr

Présentation de l'œuvre : Installation. *S(oil)* a été réalisée lors d'une résidence croisée entre la SMU Meadows Division of Art, de Dallas et de l'Ensa Dijon. *S(oil)* a été montrée en 2018, lors de l'exposition *Runspace, Les œuvres de la collection et Lucie Douriaud*, aux Bains du Nord, Frac Bourgogne de Dijon, en 2019 pour le Prix Dauphine de l'Art Contemporain et pour l'exposition collective *Transfuges* à l'Espace Voltaire de Paris. (Avec le soutien du programme de résidence Dijon – Dallas de l'ENSA Dijon).

Valeur d'assurance : 4500 € ou 1500 € par sculpture (suspension + sol)

État de l'œuvre : En état d'usage



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Lucie Douriaud, *S(oil)*, 2018, $5,5 \times 100$ cm, $7,5 \times 100$ cm, $14,5 \times 100$ cm,
plastiques recyclés et basalte

Notes



ARTOTHÈQUE

Mathias Léonard
Bannière de l'appel aux armes, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le médium, le format et le type d'objets se sont imposés à Mathias Leonard. La bannière, l'oriflamme, objets porteurs de l'iconographie militaire contemporaine et féodale, sont véhicules de l'héraldique et de composantes mythologiques, mythiques et mystiques du religieux chrétien, partie non négligeable de la culture européenne.
horizonofevents.space

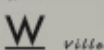
Présentation de l'œuvre : Tissage, bannière. Quoi de mieux que le tissage, technique de la tapisserie pour exprimer la transmission d'un récit, d'une narration. J'ai la conviction intime qu'il existe un lien étroit, redondant à travers l'histoire et peut-être même les civilisations entre le tissage et la narration. Ces deux actions impliquent des principes de progression, de linéarité. On parle de trame narrative, et de fil du récit, ces expressions profondément ancrées dans le vocabulaire témoignent du lien profond entre tissage et récit, lien qui s'incarne dans la tapisserie.

Valeur d'assurance : 750 €

État de l'œuvre : En très bon état



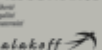
la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



hauts-de-seine



Paris Habitat
PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



TRAM
Métropole
du Grand Paris

la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Mathias Léonard, *Bannière de l'appel aux armes*, 2018, 140 × 50 cm,
tissage Jacquard, coton, polyester, laine

Notes



ARTOTHÈQUE

Mathias Léonard
Bannière de la confrontation, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le médium, le format et le type d'objets se sont imposés à Mathias Leonard. La bannière, l'oriflamme, objets porteurs de l'iconographie militaire contemporaine et féodale, sont véhicules de l'héraldique et de composantes mythologiques, mythiques et mystiques du religieux chrétien, partie non négligeable de la culture européenne.
horizonofevents.space

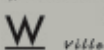
Présentation de l'œuvre : Tissage, bannière. Quoi de mieux que le tissage, technique de la tapisserie pour exprimer la transmission d'un récit, d'une narration. J'ai la conviction intime qu'il existe un lien étroit, redondant à travers l'histoire et peut-être même les civilisations entre le tissage et la narration. Ces deux actions impliquent des principes de progression, de linéarité. On parle de trame narrative, et de fil du récit, ces expressions profondément ancrées dans le vocabulaire témoignent du lien profond entre tissage et récit, lien qui s'incarne dans la tapisserie.

Valeur d'assurance : 750 €

État de l'œuvre : En très bon état

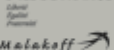


la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



Paris
Habitat

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



TRAM



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Mathias Léonard, *Bannière de la confrontation*, 2018, 140 × 50 cm,
tissage Jacquard, coton, polyester, laine

Notes



ARTOTHÈQUE

Mathias Léonard
Bannière des astres, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le médium, le format et le type d'objets se sont imposés à Mathias Leonard. La bannière, l'oriflamme, objets porteurs de l'iconographie militaire contemporaine et féodale, sont véhicules de l'héraldique et de composantes mythologiques, mythiques et mystiques du religieux chrétien, partie non négligeable de la culture européenne.
horizonofevents.space

Présentation de l'œuvre : Tissage, bannière. Quoi de mieux que le tissage, technique de la tapisserie pour exprimer la transmission d'un récit, d'une narration. J'ai la conviction intime qu'il existe un lien étroit, redondant à travers l'histoire et peut-être même les civilisations entre le tissage et la narration. Ces deux actions impliquent des principes de progression, de linéarité. On parle de trame narrative, et de fil du récit, ces expressions profondément ancrées dans le vocabulaire témoignent du lien profond entre tissage et récit, lien qui s'incarne dans la tapisserie.

Valeur d'assurance : 750 €

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Mathias Léonard, *Bannière des astres*, 2018, 140 × 50 cm, tissage Jacquard, coton, polyester, laine

Notes



ARTOTHÈQUE

Mathias Léonard
Bannière justice, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le médium, le format et le type d'objets se sont imposés à Mathias Leonard. La bannière, l'oriflamme, objets porteurs de l'iconographie militaire contemporaine et féodale, sont véhicules de l'héraldique et de composantes mythologiques, mythiques et mystiques du religieux chrétien, partie non négligeable de la culture européenne.
horizonofevents.space

Présentation de l'œuvre : Tissage, bannière. Quoi de mieux que le tissage, technique de la tapisserie pour exprimer la transmission d'un récit, d'une narration. J'ai la conviction intime qu'il existe un lien étroit, redondant à travers l'histoire et peut-être même les civilisations entre le tissage et la narration. Ces deux actions impliquent des principes de progression, de linéarité. On parle de trame narrative, et de fil du récit, ces expressions profondément ancrées dans le vocabulaire témoignent du lien profond entre tissage et récit, lien qui s'incarne dans la tapisserie.

Valeur d'assurance : 750 €

État de l'œuvre : En très bon état



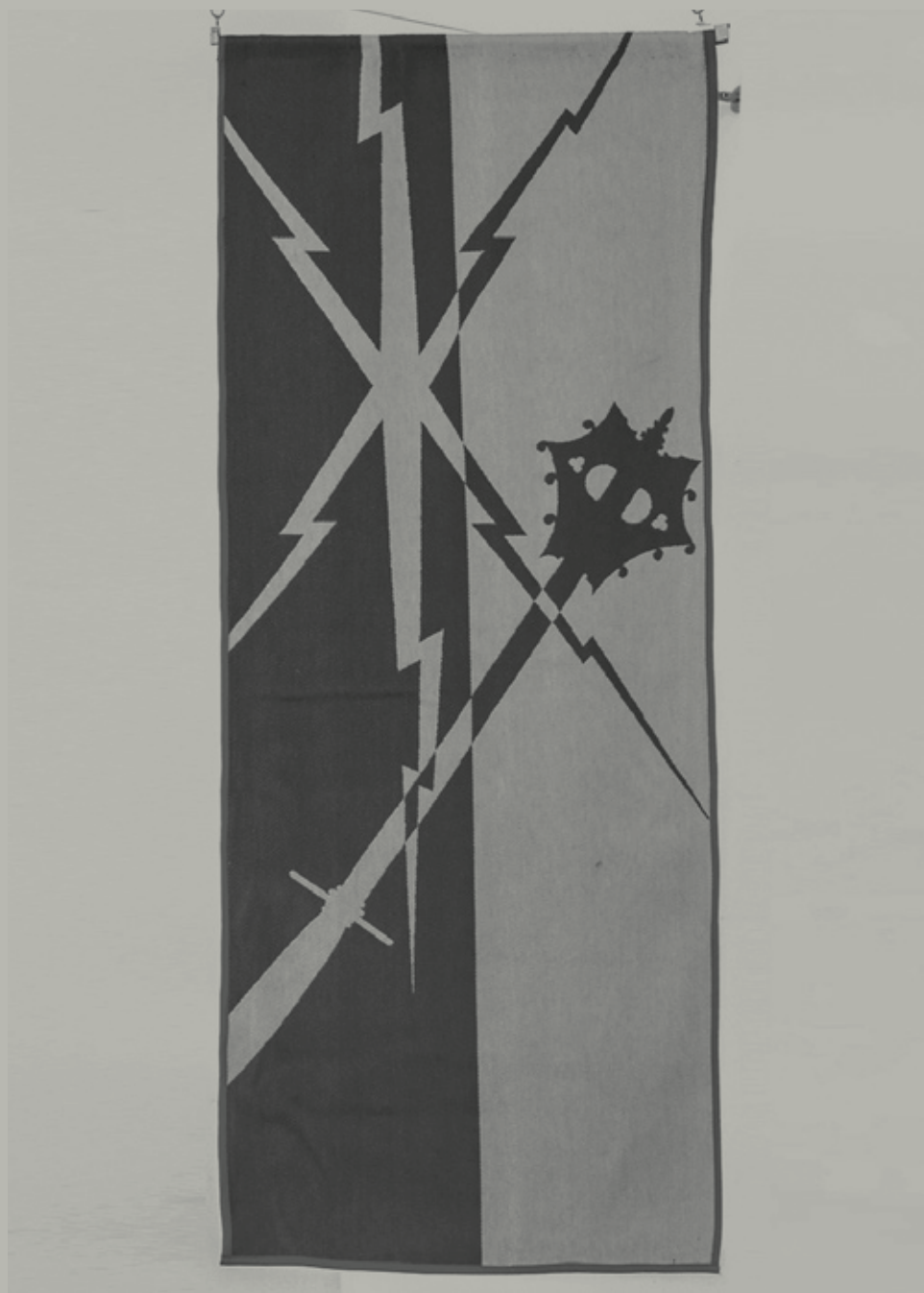
la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Mathias Léonard, *Bannière justice*, 2018, 140 × 50 cm, tissage
Jacquard, coton, polyester, laine

Notes



ARTOTHÈQUE

Mathias Léonard
UAV-01/Ægis, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le médium, le format et le type d'objets se sont imposés à Mathias Leonard. La bannière, l'oriflamme, objets porteurs de l'iconographie militaire contemporaine et féodale, sont véhicules de l'héraldique et de composantes mythologiques, mythiques et mystiques du religieux chrétien, partie non négligeable de la culture européenne.
horizonofevents.space

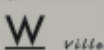
Présentation de l'œuvre : Sculpture. Cet artefact est défini par des formes empruntées au domaine de l'aéronautique militaire, pourtant ce dernier, par la composition, ses formes, leur dialogue spatial, se désincarne. Ce décalage dans la composition formelle vient soustraire le sens pratique de l'objet pour soumettre au regard son sens narratif. Ici, différents éléments, visiblement du domaine de la furtivité, des drones armés et de reconnaissance sont ainsi désamorcés. Cette tension, ce décalage crée une sensation de glissement sémantique entre des univers esthétiques. Ce décalage empêche la forme d'être figée, elle interroge donc constamment créant un objet à la fois défini et indéfini. La matière de l'œuvre décale la sculpture d'un discours frontal et agressif, très organique, elle extrait la pièce du domaine de la « maquette » pour en faire un artefact de méditation.

Valeur d'assurance : 750 €

État de l'œuvre : En très bon état

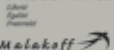


la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



Paris
Habitat
PARIS HABITAT 12 et 13

PREFET
DE LA REGION
D'ILE-DE-FRANCE



TRAM
Transport
Public
Malakoff

la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff

superette.w@gmail.com

Horaires :

Mer. à ven. 16h–19h

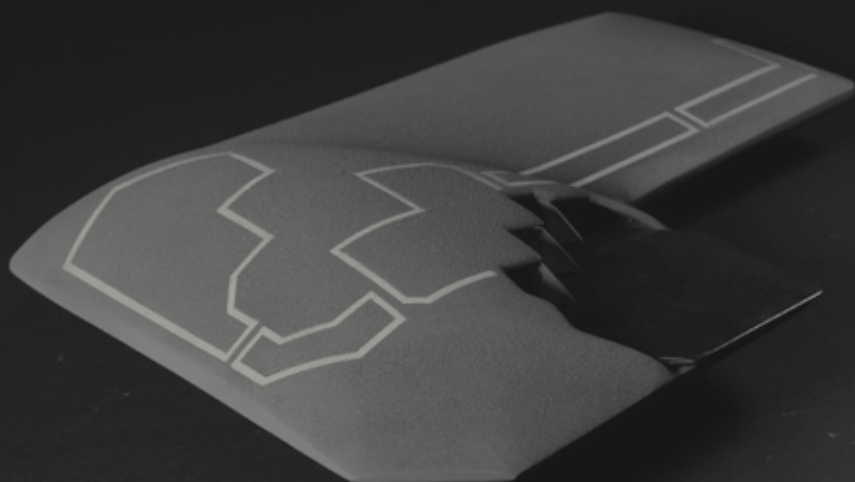
Sam. 15h–18h

01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Mathias Léonard, *UAV-01/Ægis*, 2019, 15 × 60 × 40 cm, techniques mixtes : plastique, pigments, peinture, fibre de carbone

Notes



ARTOTHÈQUE

Mathias Léonard
Cælum, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le médium, le format et le type d'objets se sont imposés à Mathias Leonard. La bannière, l'oriflamme, objets porteurs de l'iconographie militaire contemporaine et féodale, sont véhicules de l'héraldique et de composantes mythologiques, mythiques et mystiques du religieux chrétien, partie non négligeable de la culture européenne.
horizonofevents.space

Présentation de l'œuvre : Sculpture. De par une exploration de la matière, Mathias Leonard propose un objet dont la réalité martiale est effacée par le temps, la forme devient alors le véhicule de la valeur mythologique de l'objet, abstrait de sa matière, il devient le spectre d'un imaginaire. Ce projet tire sa forme d'un matériel historique précis, il s'agit d'une salade, mot provenant du bas-latin « Cælum », qui, signifiant ciel, coupole, rattache la pièce au plan astral. Ce type de heaume du 13^e siècle était porté avec les armures de plates complètes de cette même époque, il est donc aussi la citation d'un univers chevaleresque, univers que la pop culture notamment au travers de l'Heroic-fantasy a profondément enraciné dans l'imaginaire collectif.

Valeur d'assurance : 550 €

État de l'œuvre : En très bon état

Mathias Léonard, *Cælum*, 2018, $25 \times 20 \times 45$ cm, moulage, modelage, tirage, résine, bois, plexiglass, nacre

Notes



ARTOTHÈQUE

Mathias Léonard
Sacrement, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le médium, le format et le type d'objets se sont imposés à Mathias Leonard. La bannière, l'oriflamme, objets porteurs de l'iconographie militaire contemporaine et féodale, sont véhicules de l'héraldique et de composantes mythologiques, mythiques et mystiques du religieux chrétien, partie non négligeable de la culture européenne.
horizonofevents.space

Présentation de l'œuvre : Sculpture. Cette pièce cristallise le déchirement entre deux extrêmes présents dans l'identité du héros mythologique. Épée rêvée d'un sacre fantasmé, rendue nulle dans son usage par sa matière, sa lame trop fragile pour n'être ne serait-ce que soulevée de son écrin. Mettre au jour les points de tension est une des dynamiques les plus distinctives et déterminantes du travail de Mathias Leonard. Ces problématiques autant personnelles que mythologiques s'axent autour de rapports croisés d'oppositions. Quête épique de puissance et de pouvoir à l'Égo agressif et démesuré, impliquant un combat et une destruction, la domination de l'Autre. Mis en opposition à des préceptes d'humilité, de respect, de bonté, de compréhension, et de protection... combat intérieur entre le soi et l'âme.

Valeur d'assurance : 1250 €

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Mathias Léonard, *Sacrement*, 2018, 20 × 145 × 41 cm, découpe jet d'eau, ébénisterie, couture, bois, velours, marbre

Notes



artothèque

Maxence Chevreau
Rideau, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Maxence Chevreau se saisit de formes et objets trouvés ou empruntés. Les différentes étapes de prélèvement, de reproduction, de moulage, de manipulation de matière à la ductilité variables lui permettent d'y projeter des questions sculpturales, liées au mouvement et à la pesanteur... Les sculptures s'absentent de leurs modèles pour composer des signes dans l'espace. Elles pourraient être des notes sur une portée ou des images-lettres composant une phrase courte, un haïku. Dans le vocabulaire du cartoon, on pourrait dire de ces objets ni identifiables ni abstraits qu'ils sont des onomatopées, la réduction du langage à un bruitage faisant image. maxencechevreau.fr

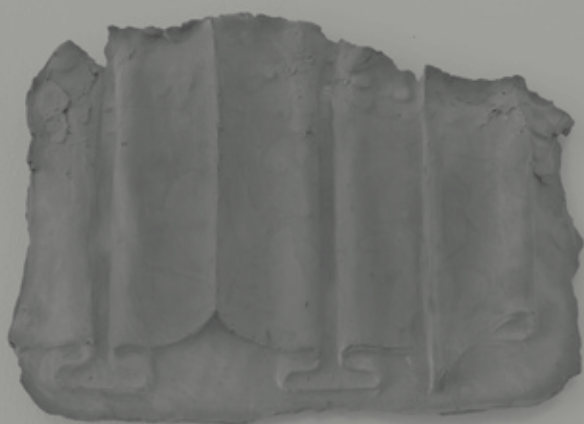
Présentation de l'œuvre : Issue d'une série oscillant entre sculpture plate et peinture en trois dimensions. Chaque pièce est un zoom sur un détail, ici un fragment d'un bas relief moulé. Les groupes d'œuvres composent un langage sur un mode musical avec ses variations, ses rythmes, ses redondances, ses accents.

Valeur d'assurance : 40 €

État de l'œuvre : Abîmée par endroits

Maxence Chevreau, *Rideau*, 2018, $24 \times 32 \times 3$ cm, plâtre, colorant

Notes



artothèque

Maxence Chevreau
Gio, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Maxence Chevreau se saisit de formes et objets trouvés ou empruntés. Les différentes étapes de prélèvement, de reproduction, de moulage, de manipulation de matière à la ductilité variables lui permettent d'y projeter des questions sculpturales, liées au mouvement et à la pesanteur... Les sculptures s'absentent de leurs modèles pour composer des signes dans l'espace. Elles pourraient être des notes sur une portée ou des images-lettres composant une phrase courte, un haïku. Dans le vocabulaire du cartoon, on pourrait dire de ces objets ni identifiables ni abstraits qu'ils sont des onomatopées, la réduction du langage à un bruitage faisant image. maxencechevreau.fr

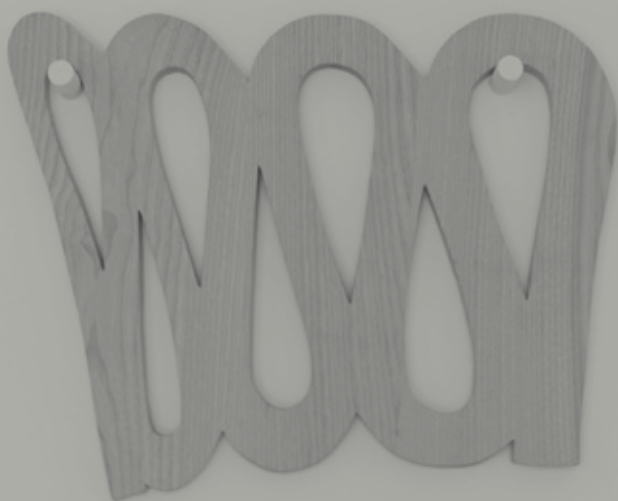
Présentation de l'œuvre : Issue d'une série oscillant entre sculpture plate et peinture en trois dimensions. Chaque pièce est un zoom sur un détail, ici le dessin d'un dossier de chaise de Gio Ponti. Les groupes d'œuvres composent un langage sur un mode musical avec ses variations, ses rythmes, ses redondances, ses accents.

Valeur d'assurance : 70 €

État de l'œuvre : En très bon état

Maxence Chevreau, *Gio*, 2019, $36 \times 44 \times 2$ cm, peuplier

Notes



ARTOTHÈQUE

Maxence Chevreau
Pull, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Maxence Chevreau se saisit de formes et objets trouvés ou empruntés. Les différentes étapes de prélèvement, de reproduction, de moulage, de manipulation de matière à la ductilité variables lui permettent d'y projeter des questions sculpturales, liées au mouvement et à la pesanteur... Les sculptures s'absentent de leurs modèles pour composer des signes dans l'espace. Elles pourraient être des notes sur une portée ou des images-lettres composant une phrase courte, un haïku. Dans le vocabulaire du cartoon, on pourrait dire de ces objets ni identifiables ni abstraits qu'ils sont des onomatopées, la réduction du langage à un bruitage faisant image. maxencechevreau.fr

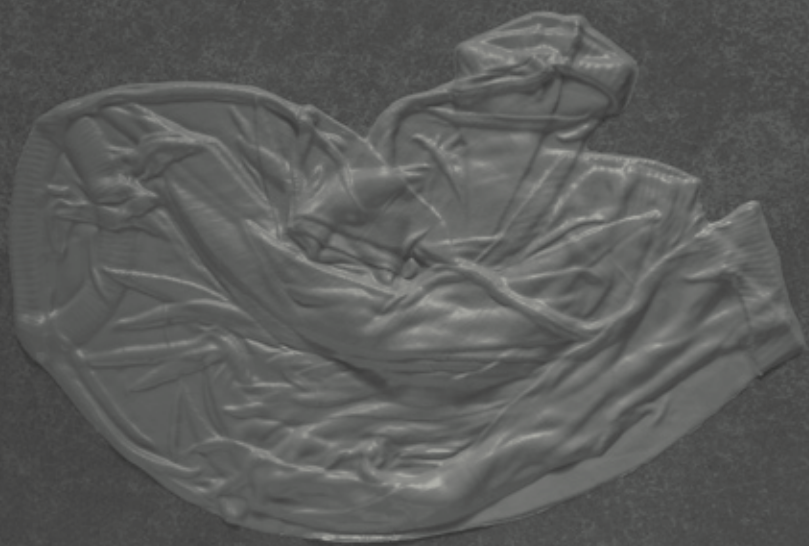
Présentation de l'œuvre : Issue d'une série oscillant entre sculpture plate et peinture en trois dimensions. Chaque pièce est un zoom sur un détail, ici l'empreinte d'un pull marqué de nombreux plis. Les groupes d'œuvres composent un langage sur un mode musical avec ses variations, ses rythmes, ses redondances, ses accents.

Valeur d'assurance : 65 €

État de l'œuvre : En très bon état

Maxence Chevreau, *Pull*, 2019, 64 × 42 cm, silicone

Notes



ARTOTHÈQUE

Ana Braga
Un, deux, trois, Paris, 2013

Notes

Présentation de l'artiste : L'étude de l'image en tant qu'outil se place au centre des expériences artistiques d'Ana Braga où le mouvement et la perception sont prépondérants.

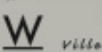
Présentation de l'œuvre : Tout au long du 20^e siècle, les parcs et jardins sont devenus des objets de planification rationnelle et utilitaire, offrant à l'intérieur d'eux-mêmes des espaces consacrés aux enfants et destinés, de manière paradoxale, à favoriser leur liberté et leur émancipation. Quelques fois, (et certains endroits sont plus propices que d'autres), les enfants tendent à dépasser ces espaces délimités, canalisés et « contrôlés », en se les appropriant temporairement de manière transgressive. Dans la relation d'échanges qui naît dans ce milieu constitué, survient une construction commune, collective, éphémère et parfois solidaire, alors partagée et inclusive. Dans leur élan, ce sont les enfants qui créent le lien entre privé et public, tissant une expérience d'intimité. L'attention de l'artiste est celle de quelqu'un qui observe de manière fluctuante, dans un rapport vivant, avec une posture toute aussi spontanée et mobile que les enfants, qui permet de se placer au plus près d'eux. La photographie restitue cette immersion, à la hauteur des enfants, avec la mobilité d'un regard complice, vigilant et respectueux.

Valeur d'assurance : 4000 €

État de l'œuvre : En très bon état

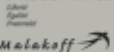


la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de Malakoff —



Paris
Habitat

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



TRAM



la superette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Ana Braga, *Un, deux, trois*, Paris, 2013, 42 × 60 cm (chaque image),
tirages argentiques contrecollés sur dibond



Notes

ARTOTHÈQUE

Ana Braga
Plis de l'eau, Ermenonville, 2013

Notes

Présentation de l'artiste : L'étude de l'image en tant qu'outil se place au centre des expériences artistiques d'Ana Braga où le mouvement et la perception sont prépondérants.

Présentation de l'œuvre : Ces photographies décrivent des fragments d'un terrain représentant la terre, parfois nue, parfois grattée, fouillée, sinon foulée par l'humain. La rencontre est soulignée par la trace mobile. Sous l'effet optique, l'attention qui pourrait apparaître distraite et fluctuante, qui est pourtant celle d'un regard errant, se trouve aspirée par la densité physique. Sur cette terre mélangée de grains de sable se produit une métaphore avec l'ensevelissement, métaphore de la fin, au moment même où la simple évocation du sable se fait l'écho des jeux d'enfants. Le jeu des formes nous dit quelque chose sur notre émergence (connaissance objective et puissance onirique).

Valeur d'assurance : 5000 €

État de l'œuvre : En très bon état



la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



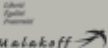
W

Ville de Malakoff



Paris
Habitat

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE



TRAM

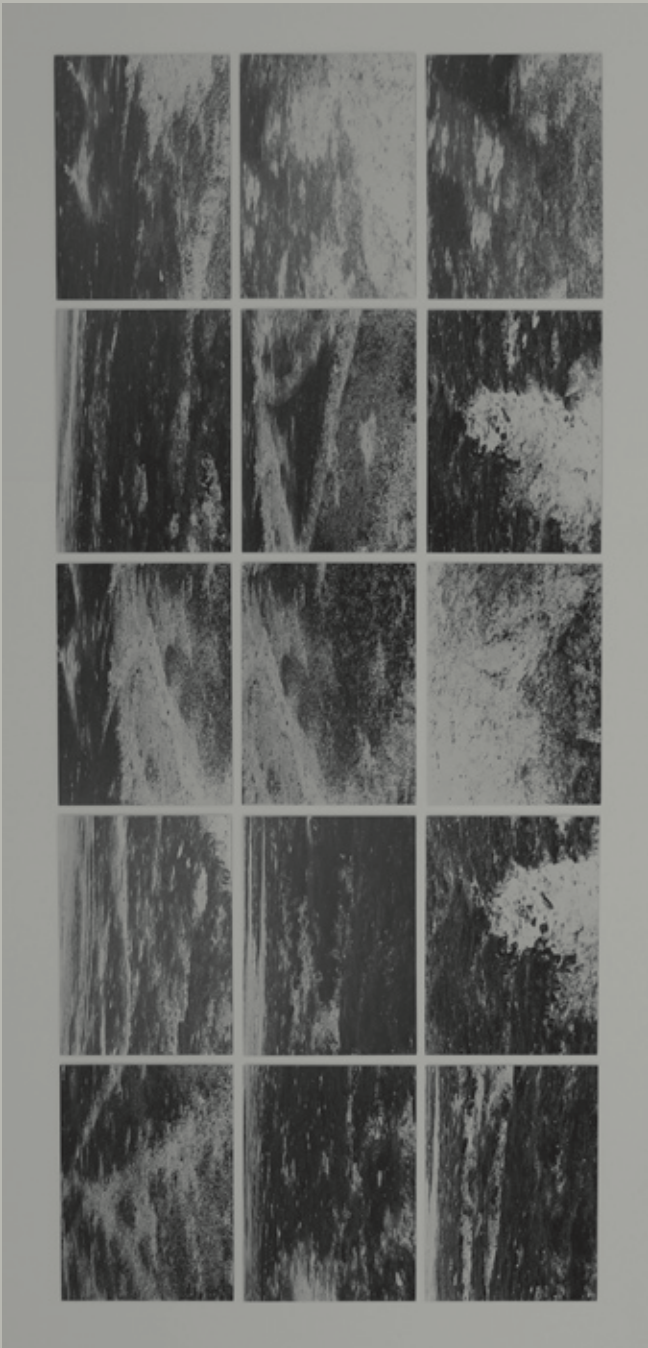
la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Ana Braga, *Plis de l'eau*, Ermenonville, 2013, 35 × 49 cm (chaque image), tirages argentiques contrecollés sur aluminium

Notes



ARTOTHÈQUE

Catherine Radosa
Veille Couchant, 2016

Notes

Présentation de l'artiste : Depuis une dizaine d'années, Catherine Radosa travaille au croisement des images et des situations, qu'elle les rencontre ou les produise, souvent dans l'espace urbain, notamment par la projection et la performance. Ses œuvres interrogent les représentations personnelles et collectives : le rapport individu-société, les frontières géographiques et sociales, l'Histoire, la mémoire, l'identité. Selon les œuvres, elle croise plusieurs langages (photographie, vidéo, animation 3D, son, performance). catherineradosa.net

Présentation de l'œuvre : Des vues fixes sur des paysages, au moment du coucher du soleil. Au milieu de chaque plan, les tours de refroidissement de la centrale nucléaire s'imposent dans toute leur force esthétique et symbolique. L'œil suit la lente transformation de l'image, les formes glissent entre visibilité, mémoire, disparition, la lumière du soleil s'en va, mais revient de nouveau. La pièce a été réalisée dans le cadre de la résidence d'artiste Valimage à Beaugency en France.

Valeur d'assurance : 500 €

État de l'œuvre : En très bon état

Catherine Radosa, *Veille Couchant*, 2016, vidéo HD, 37 minutes, sonore, en boucle

Notes



ARTOTHÈQUE

Catherine Radosa
Rues de la liberté × 4, 2017–2020

Notes

Présentation de l'artiste : Depuis une dizaine d'années, Catherine Radosa travaille au croisement des images et des situations, qu'elle les rencontre ou les produise, souvent dans l'espace urbain, notamment par la projection et la performance. Ses œuvres interrogent les représentations personnelles et collectives : le rapport individu-société, les frontières géographiques et sociales, l'Histoire, la mémoire, l'identité. Selon les œuvres, elle croise plusieurs langages (photographie, vidéo, animation 3D, son, performance). catherineradosa.net

Présentation de l'œuvre : *Rues de la liberté*, photographies, parcourt la ville de Nice avec une image projetée de la plaque de la « Rue de la Liberté » entre deux points topographiques liés par leur nom : la rue de la Liberté (quartier Jean Médecin) et le pont de la Liberté (quartier Ariane). Au gré des rues, l'image se superpose aux réalités et matières différentes de la ville, les révèle par la lumière, les recadre, glisse d'une surface à l'autre, devient une sorte de guide du regard sur la peau urbaine, ses plis, ses signes et signaux, ses cicatrices, ses zones de sensibilité.

Valeur d'assurance : 900 €

État de l'œuvre : En très bon état

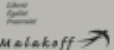


la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



Paris
Habitat
plus accessible et mieux

PREFET
DE LA REGION
D'ILE-DE-FRANCE



TRAM
Transport
Public
Malakoff

la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Catherine Radosa, *Rues de la liberté* × 4, 2017–2020, 50 × 40 cm une, 170 × 40 cm en format triptyque, trois photographies, chacune composée de quatre vues. Tirage 1/3 (édition de trois exemplaires et deux épreuves d'artiste), sur papier argentique brillant sous verre et cadre en bois peint noir



Notes

ARTOTHÈQUE

Catherine Radosa
Parlez-moi d'amour, 2015

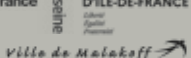
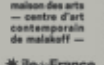
Notes

Présentation de l'artiste : Depuis une dizaine d'années, Catherine Radosa travaille au croisement des images et des situations, qu'elle les rencontre ou les produise, souvent dans l'espace urbain, notamment par la projection et la performance. Ses œuvres interrogent les représentations personnelles et collectives : le rapport individu-société, les frontières géographiques et sociales, l'Histoire, la mémoire, l'identité. Selon les œuvres, elle croise plusieurs langages (photographie, vidéo, animation 3D, son, performance). catherineradosa.net

Présentation de l'œuvre : Montage de fragments de conversations, de témoignages des adolescents recueillis dans différents contextes (rues et établissements scolaires à Vendôme et à Paris) et de sons extraits de films. La parole, les voix, produisent au gré du montage une image sonore, une discussion et un imaginaire contemporain de l'amour et de la sexualité, ancré dans le réel comme dans la fiction. Les paroles se mêlent, se répondent, s'entrelacent, formant ainsi un portrait collectif avec, ici et là, des singularités étonnantes. Consignes pour l'écoute : le lieu de son écoute personnel (ou partagé) est libre, cela peut être chez soi comme en balade, dans une salle dédiée, en extérieur, à l'intérieur.

Valeur d'assurance : 500 €

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Catherine Radosa, *Parlez-moi d'amour*, 2015, Pièce sonore, stéréo, 43 minutes

Notes



ARTOTHÈQUE

Catherine Radosa
Veille Extinction, 2016

Notes

Présentation de l'artiste : Depuis une dizaine d'années, Catherine Radosa travaille au croisement des images et des situations, qu'elle les rencontre ou les produise, souvent dans l'espace urbain, notamment par la projection et la performance. Ses œuvres interrogent les représentations personnelles et collectives : le rapport individu-société, les frontières géographiques et sociales, l'Histoire, la mémoire, l'identité. Selon les œuvres, elle croise plusieurs langages (photographie, vidéo, animation 3D, son, performance). catherineradosa.net

Présentation de l'œuvre : « Des vues urbaines à la nuit tombée, en plan fixe, laissent au regard le temps de lire les indices qui les parsèment. Le charme nocturne de ces paysages bascule abruptement à minuit, lorsque l'éclairage public s'éteint. L'écran noir ne l'est pourtant pas totalement, se peuplant de formes et de traces de vie une fois l'effet de rupture dépassé. Le montage associant quatre projections permet de regarder ensemble plusieurs paysages filmés selon le même protocole, offrant l'expérience étrange d'un effacement des repères du visible. » *Voir en deçà*, Mathilde Roman. La pièce a été réalisée dans le cadre de la résidence d'artiste Valimage à Beaugenc.

Valeur d'assurance : 500 €

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Catherine Radosa, *Veille Extinction*, 2016, vidéo HD, 20 minutes, sonore, en boucle

Notes



ARTOTHÈQUE

Judith Espinas
Sans titre, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : Dans la pratique de Judith Espinas, le jeu de la sculpture, empiler, emboîter, assembler, déformer, se mêle à une rigoureuse attention portée aux matériaux.
judithespinas.free.fr

Présentation de l'œuvre : Le répertoire *Décors/Des corps* rassemble des éléments dont l'assemblage se réinvente à chaque exposition, en fonction du lieu, du contexte, de l'espace. La multiplicité de médiums et techniques fait circuler les formes du tracé à la taille, les matériaux se mélangent du frottage à l'emprunte au moulage, jouant de la mollesse ou de la rigidité, du plan au volume. Élément de la série *Décors/Des corps*, à combiner avec d'autres pièces du répertoire.

Valeur d'assurance : 80 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Judith Espinas, *Sans titre*, 2017, 28,5 × 27,5 cm, tempera et gravure sur mdf

Notes



ARTOTHEQUE

Judith Espinas
Sans titre, 2020

Notes

Présentation de l'artiste : Dans la pratique de Judith Espinas, le jeu de la sculpture, empiler, emboîter, assembler, déformer, se mêle à une rigoureuse attention portée aux matériaux.
judithespinas.free.fr

Présentation de l'œuvre : Le répertoire *Décors/Des corps* rassemble des éléments dont l'assemblage se réinvente à chaque exposition, en fonction du lieu, du contexte, de l'espace. La multiplicité de médiums et techniques fait circuler les formes du tracé à la taille, les matériaux se mélangent du frottage à l'emprunte au moulage, jouant de la mollesse ou de la rigidité, du plan au volume. Élément de la série *Décors/Des corps*, à combiner avec d'autres pièces du répertoire.

Valeur d'assurance : 80 €

État de l'œuvre : En très bon état

Judith Espinas, *Sans titre*, 2020, 18 × 16 cm, tempera sur mdf

Notes



ARTOTHÈQUE

Judith Espinas
Sans titre, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Dans la pratique de Judith Espinas, le jeu de la sculpture, empiler, emboîter, assembler, déformer, se mêle à une rigoureuse attention portée aux matériaux. Sans hiérarchie entre les différents éléments et dans une diversité de médiums, ce répertoire de formes se réinvente dans l'exposition. judithespinas.free.fr

Présentation de l'œuvre : Les peintures de l'ensemble *D'où la nécessité d'avoir une bûche* fonctionnent comme des dioramas qui accueillent les différents objets du répertoire. À l'instar de la série *Décors/Des corps* dans laquelle elle peut aussi s'inclure, le choix et la combinaison de ces éléments varient en fonction de l'espace et des autres modules de l'installation. Cette série rassemble des moulages, modelages, objets trouvés et rapportés des différentes résidences ayant eu lieu en France et à l'étranger entre 2014 et 2017. Élément de la série *D'où la nécessité d'avoir une bûche*, à combiner avec d'autres pièces du répertoire.

Valeur d'assurance : 80 €

État de l'œuvre : En très bon état

Judith Espinas, *Sans titre*, 2018, 51 × 18 cm, tempera sur bois

Notes



ARTOTHEQUE

Judith Espinas
Sans titre, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Dans la pratique de Judith Espinas, le jeu de la sculpture, empiler, emboîter, assembler, déformer, se mêle à une rigoureuse attention portée aux matériaux. Sans hiérarchie entre les différents éléments et dans une diversité de médiums, ce répertoire de formes se réinvente dans l'exposition. judithespinas.free.fr

Présentation de l'œuvre : Les peintures de l'ensemble *D'où la nécessité d'avoir une bûche* fonctionnent comme des dioramas qui accueillent les différents objets du répertoire. À l'instar de la série *Décors/Des corps* dans laquelle elle peut aussi s'inclure, le choix et la combinaison de ces éléments varient en fonction de l'espace et des autres modules de l'installation. Cette série rassemble des moulages, modelages, objets trouvés et rapportés des différentes résidences ayant eu lieu en France et à l'étranger entre 2014 et 2017. Élément de la série *D'où la nécessité d'avoir une bûche*, à combiner avec d'autres pièces du répertoire.

Valeur d'assurance : 80 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Judith Espinas, *Sans titre*, 2018, 33,5 × 40 cm, peinture : tempera et acrylique sur bois, sculptures : jesmonite, plâtre, éponge, calcaire, brique

Notes



ARTOTHÈQUE

Judith Espinas
Sans titre, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Dans la pratique de Judith Espinas, le jeu de la sculpture, empiler, emboîter, assembler, déformer, se mêle à une rigoureuse attention portée aux matériaux.
judithespinas.free.fr

Présentation de l'œuvre : Le répertoire *Décors/Des corps* rassemble des éléments dont l'assemblage se réinvente à chaque exposition, en fonction du lieu, du contexte, de l'espace. La multiplicité de médiums et techniques fait circuler les formes du tracé à la taille, les matériaux se mélangent du frottage à l'emprunte au moulage, jouant de la mollesse ou de la rigidité, du plan au volume. Élément de la série *Décors/Des corps*, à combiner avec d'autres pièces du répertoire.

Valeur d'assurance : 100 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Judith Espinas, *Sans titre*, 2019, 220 × 75 cm (× 2), tempera sur tissu

Notes



ARTOTHÈQUE

Judith Espinas
Sans titre, 2020

Notes

Présentation de l'artiste : Dans la pratique de Judith Espinas, le jeu de la sculpture, empiler, emboîter, assembler, déformer, se mêle à une rigoureuse attention portée aux matériaux.
judithespinas.free.fr

Présentation de l'œuvre : Le répertoire *Décors/Des corps* rassemble des éléments dont l'assemblage se réinvente à chaque exposition, en fonction du lieu, du contexte, de l'espace. La multiplicité de médiums et techniques fait circuler les formes du tracé à la taille, les matériaux se mélangent du frottage à l'emprunte au moulage, jouant de la mollesse ou de la rigidité, du plan au volume. Élément de la série *Décors/Des corps*, à combiner avec d'autres pièces du répertoire.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Judith Espinas, *Sans titre*, 2020, 300 × 200 cm (ensemble de l'installation), tempera sur tissu, papier, carton, polystyrène, silicone

Notes



ARTOTHÈQUE

Judith Espinas
Détours, 2018–2019

Notes

Présentation de l'artiste : Dans la pratique de Judith Espinas, le jeu de la sculpture, empiler, emboîter, assembler, déformer, se mêle à une rigoureuse attention portée aux matériaux. Sans hiérarchie entre les différents éléments et dans une diversité de médiums, ce répertoire de formes se réinvente dans l'exposition. judithespinas.free.fr

Présentation de l'œuvre : Puzzles réalisés dans le cadre de la résidence *Les Monts de Jupiter #13* à Jeumont. Prototypes pour un projet de sculptures en gomme manipulables par le spectateur. Puzzles à assembler selon les codes couleur et le dessin de départ ou selon tout autre logique. Puzzles manipulables à empiler selon le dessin de base, dans un ensemble ou séparément.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En état d'usage



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Judith Espinas, *Détours*, 2018–2019, dimensions variables (minimum : 14 cm, maximum : 300 cm), mdf et tempera

Notes



ARTOTHÈQUE

Judith Espinas
Tout pi, 2014

Notes

Présentation de l'artiste : Dans la pratique de Judith Espinas, le jeu de la sculpture, empiler, emboîter, assembler, déformer, se mêle à une rigoureuse attention portée aux matériaux. Sans hiérarchie entre les différents éléments et dans une diversité de médiums, ce répertoire de formes se réinvente dans l'exposition. judithespinas.free.fr

Présentation de l'œuvre : Échouée en fin de mouvement dans l'espace d'exposition, le projet pour *Tout pi* est de l'installer sur une plage, flottant et s'échouant au gré des marées. Le jeu d'échelle entre la main et le corps tente d'inverser le rapport à l'espace, pour basculer dans celui flottant de l'imaginaire. Ce n'est pas la toupie qui est agrandie, mais le regardeur qui comme Alice aurait rétréci.

Valeur d'assurance : 500 €

État de l'œuvre : En très bon état

Judith Espinas, *Tout pi*, 2014, 110 × 220 × 110 cm, polystyrène, jesmonite, bois, corde

Notes



ARTOTHÈQUE

Judith Espinas
Sans titre, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : Dans la pratique de Judith Espinas, le jeu de la sculpture, empiler, emboîter, assembler, déformer, se mêle à une rigoureuse attention portée aux matériaux.
judithespinas.free.fr

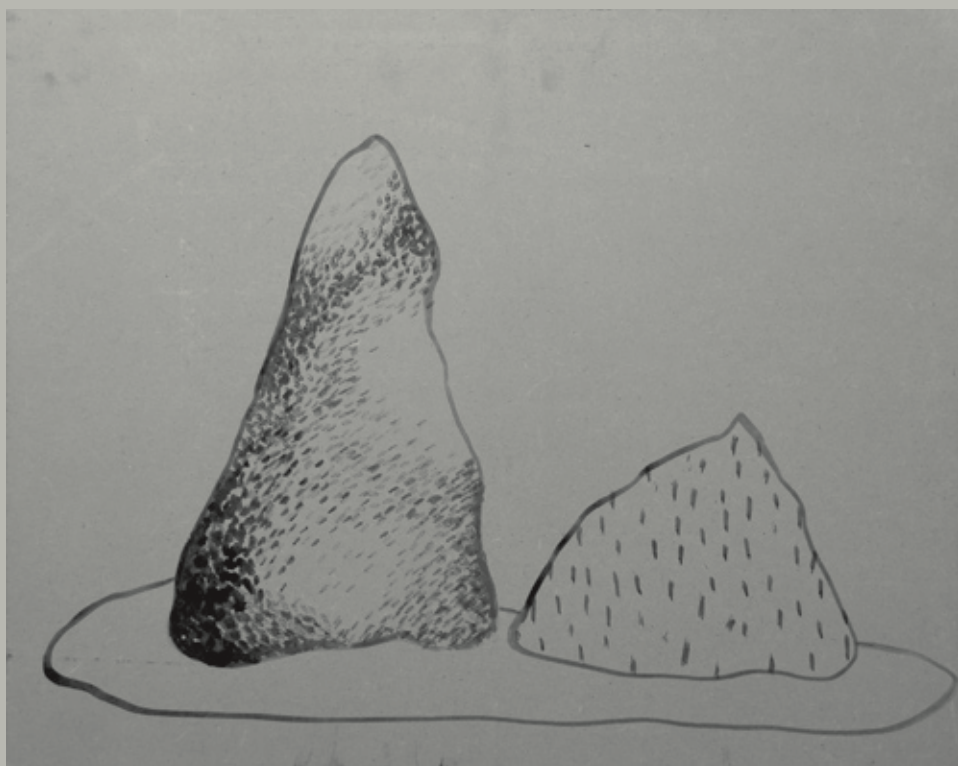
Présentation de l'œuvre : Le répertoire *Décors/Des corps* rassemble des éléments dont l'assemblage se réinvente à chaque exposition, en fonction du lieu, du contexte, de l'espace. La multiplicité de médiums et techniques fait circuler les formes du tracé à la taille, les matériaux se mélangent du frottage à l'emprunte au moulage, jouant de la mollesse ou de la rigidité, du plan au volume.

Valeur d'assurance : 80 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Judith Espinas, *Sans titre*, 2017, 47 × 58,5 cm, tempera sur mdf

Notes



ARTOTHÈQUE

Charlotte Heninger
Les pétrifiés, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Charlotte Heninger anticipe un futur éco-centré inclusif aux frontières des sciences et de la fiction, entre les différents règnes du monde vivant et inerte. charlotteheninger.com

Présentation de l'œuvre : *Les pétrifiés* sont une série de 3 pièces : dessins sur papier cartonné de bois pétrifié de palmiers d'après l'encyclopédie des espèces de palmiers du botaniste allemand Von Martius, 19^e siècle. Les dessins sont inclus, fossilisés dans la résine.

Valeur d'assurance : 500 €

État de l'œuvre : En très bon état

Charlotte Heninger, *Les pétrifiés*, 2017, $27 \times 19 \times 1$ cm, résine, dessin
à la graphite sur papier

Notes



ARTOTHEQUE

Charlotte Heninger
Parasites, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Charlotte Heninger anticipe un futur éco-centré inclusif aux frontières des sciences et de la fiction, entre les différents règnes du monde vivant et inerte.

charlotteheninger.com

Présentation de l'œuvre : Sculpture moulée en porcelaine. Comme des peaux de pierre, ces formes s'inspirent des parasites des végétaux comme les cochenilles. Moulée en porcelaine (matériau liquide), elles hybrident ainsi le règne végétal et minéral.

Valeur d'assurance : 500 € les deux

État de l'œuvre : En très bon état

Charlotte Heninger, *Parasites*, 2018, 15 × 30 × 45 cm, porcelaine

Notes



ARTOTHÈQUE

Charlotte Heninger
Sans titre (Coraux), 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Charlotte Heninger anticipe un futur éco-centré inclusif aux frontières des sciences et de la fiction, entre les différents règnes du monde vivant et inerte.

charlotteheninger.com

Présentation de l'œuvre : Sculpture céramique. Répliques de coraux fabriqués à la main en grès noir. En référence au blanchiment des coraux, ceux-ci sont comme brûlés, fossilisés. Acidification des océans, incendies, catastrophes naturelles...

Valeur d'assurance : 100 € pour les trois

État de l'œuvre : En très bon état



la superette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

* Île-de-France



Paris
Habitat
PARIS HABITAT 12 4 10

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Calvados
Jardin
Paysage



TRAM
Métropole
du Grand Paris



la superette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff

superette.w@gmail.com

Horaires :

Mer. à ven. 16h – 19h

Sam. 15h – 18h

01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Charlotte Heninger, *Sans titre (Coraux)*, 2018, environ $7 \times 5 \times 3$ cm
chaque, grès noir, émail

Notes



ARTOTHÈQUE

Charlotte Heninger

Sans titre (Des feuilles dressées comme des flammes) N°1, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Charlotte Heninger anticipe un futur éco-centré inclusif aux frontières des sciences et de la fiction, entre les différents règnes du monde vivant et inerte.
charlotteheninger.com

Présentation de l'œuvre : Céramique. Issue de plusieurs mois de recherche sur les oxydes et émaux, la porcelaine est travaillée teintée dans la masse, puis le dessin de la feuille type monstera se fait à plat. Ces pièces parlent des états multiples de la matière organique (à l'état chimique, son caractère émotionnel, ses évolutions et adaptations constantes).

Valeur d'assurance : 950 €

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Charlotte Heninger, *Sans titre (Des feuilles dressées comme des flammes) N°1*, 2019, 43,5 × 34,5 × 0,5 cm, porcelaine teintée dans la masse, divers oxydes

Notes



ARTOTHÈQUE

Charlotte Heninger

Sans titre (Des feuilles dressées comme des flammes) N°2, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Charlotte Heninger anticipe un futur éco-centré inclusif aux frontières des sciences et de la fiction, entre les différents règnes du monde vivant et inerte. charlotteheninger.com

Présentation de l'œuvre : Céramique. Issue de plusieurs mois de recherche sur les oxydes et émaux, la porcelaine est travaillée teintée dans la masse, puis le dessin de la feuille type monstera se fait à plat. Ces pièces parlent des états multiples de la matière organique (à l'état chimique, son caractère émotionnel, ses évolutions et adaptations constantes).

Valeur d'assurance : 950 €

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Charlotte Heninger, *Sans titre (Des feuilles dressées comme des flammes) N°2*, 2019, 35,5 × 32 × 0,5 cm, porcelaine teintée dans la masse, divers oxydes

Notes



ARTOTHEQUE

Charlotte Heninger

Sans titre (Des feuilles dressées comme des flammes) N°3, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Charlotte Heninger anticipe un futur éco-centré inclusif aux frontières des sciences et de la fiction, entre les différents règnes du monde vivant et inerte.
charlotteheninger.com

Présentation de l'œuvre : Céramique. Issue de plusieurs mois de recherche sur les oxydes et émaux, la porcelaine est travaillée teintée dans la masse, puis le dessin de la feuille type monstera se fait à plat. Ces pièces parlent des états multiples de la matière organique (à l'état chimique, son caractère émotionnel, ses évolutions et adaptations constantes).

Valeur d'assurance : 950 €

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Charlotte Heninger, *Sans titre (Des feuilles dressées comme des flammes) N°3*, 2019, $36 \times 26 \times 0,5$ cm, porcelaine teintée dans la masse, divers oxydes

Notes



ARTOTHÈQUE

Charlotte Heninger

Sans titre (Des feuilles dressées comme des flammes) N°4, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Charlotte Heninger anticipe un futur éco-centré inclusif aux frontières des sciences et de la fiction, entre les différents règnes du monde vivant et inerte.
charlotteheninger.com

Présentation de l'œuvre : Céramique. Issue de plusieurs mois de recherche sur les oxydes et émaux, la porcelaine est travaillée teintée dans la masse, puis le dessin de la feuille type monstera se fait à plat. Ces pièces parlent des états multiples de la matière organique (à l'état chimique, son caractère émotionnel, ses évolutions et adaptations constantes).

Valeur d'assurance : 950 €

État de l'œuvre : En très bon état

Charlotte Heninger, *Sans titre (Des feuilles dressées comme des flammes)* N°4, 2019, $44 \times 25 \times 0,5$ cm, porcelaine teintée dans la masse, divers oxydes

Notes



ARTOTHÈQUE

Charlotte Heninger
Les nouveaux fouisseurs, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Charlotte Heninger anticipe un futur éco-centré inclusif aux frontières des sciences et de la fiction, entre les différents règnes du monde vivant et inerte.
charlotteheninger.com

Présentation de l'œuvre : Installation suspendue. Cette pièce fait partie d'une série *Les nouveaux fouisseurs*. Ces installations synthétisent des réflexions menées autour d'une espèce de serpents qui vit dans le sol, les fouisseurs, et propose une hypothèse d'habitat au cas où le sol serait trop pollué pour abriter les serpents.

Valeur d'assurance : 3100 €

État de l'œuvre : En très bon état

Charlotte Heninger, *Les nouveaux fousseurs*, 2019, 182 × 124 × 45 cm,
suspension en cuivre et laiton, latex, porcelaine, grès, feuilles d'Areca
et de Kentia

Notes



ARTOTHÈQUE

Charlotte Heninger

En dehors des limites du lac Futur – C. Auris, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Charlotte Heninger anticipe un futur éco-centré inclusif aux frontières des sciences et de la fiction, entre les différents règnes du monde vivant et inerte. charlotteheninger.com

Présentation de l'œuvre : Nouvelle de science-fiction écrite à quatre mains avec Laëtitia Toulout, genèse de l'exposition *En dehors des limites du lac Futur*, présentée en juin 2019 à W. Résumé : « Vision de la Terre dans un siècle et quelques décennies. Un champignon a décimé une grande partie des humains. Leur impact sur la Terre s'est tout de même enraciné. L'air s'est dégradé. Les océans se sont acidifiés, réchauffés, leur niveau a monté. Beaucoup de terres ont sombré sous l'eau. Une éruption volcanique de très grande ampleur a fini par éradiquer le champignon omniprésent. »

Valeur d'assurance : 10 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Charlotte Heninger, *En dehors des limites du lac Futur—C. Auris*, 2019, 20,5×14,5×0,2 cm, impression riso noir et blanc sur papier recyclé + jaquette orange : sérigraphie sur papier brillant

Notes



ARTOTHÈQUE

Charlotte Heninger
Coralocène, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Charlotte Heninger anticipe un futur éco-centré inclusif aux frontières des sciences et de la fiction, entre les différents règnes du monde vivant et inerte.
charlotteheninger.com

Présentation de l'œuvre : Sculpture composée d'éléments inertes et organiques, confrontation entre les différents règnes — animal végétal minéral — entre la pierre, le corail et les peaux de grenade. Le titre de la pièce fait référence, sur le mode de l'anthropocène, au corolocène, une ère supposée où les coraux seraient les espèces dominantes sur Terre.

Valeur d'assurance : 350 €

État de l'œuvre : En très bon état

Charlotte Heninger, *Coralocène*, 2018, 15 × 30 × 7 cm, céramique,
latex, peau de grenade

Notes



ARTOTHÈQUE

Margaux Janisset
Fredonner: 3, 2017

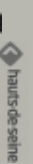
Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Margaux Janisset interroge l'idée d'affleurement en peinture. En accordant une importance particulière au support qu'elle utilise, son travail de la couleur joue sur des alternances d'effet de coloration et de décoloration qui laissent voir les traces de sa fabrication. Ainsi son travail du support papier joue de l'absorption des couleurs jusqu'à saturation pour créer des effets de transparence. Sensible à la manière dont la couleur s'inscrit dans un espace, elle porte une attention aux paysages autant qu'aux architectures et à la lumière, entretenant ainsi un lien entre l'espace pictural et la contemplation qu'il implique.

Présentation de l'œuvre : *Fredonner* est une série de 5 peintures réalisées en parallèle à la fabrication d'une tapisserie. Le geste de nouer des fils nourrit une réflexion autour de la couleur, du mélange, du flou, de la vibration. Sa peinture se nourrit de promenades et « la flânerie dans ce qu'elle porte en elle de désœuvrement et de curiosité distraite fait apparaître d'autres plans de réalité, jusqu'alors inaperçus. ». *La nécessité du paysage*, Jean-Marc Besse.

Valeur d'assurance : 100 €

État de l'œuvre : En état d'usage



Ville de Malakoff

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture

la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Margaux Janisset, *Fredonner: 3*, 2017, 20 × 27 cm, pastel à l'huile et crayon de couleur sur papier cannellé

Notes



ARTOTHÈQUE

Margaux Janisset
Fredonner: 1, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Margaux Janisset interroge l'idée d'affleurement en peinture. En accordant une importance particulière au support qu'elle utilise, son travail de la couleur joue sur des alternances d'effet de coloration et de décoloration qui laissent voir les traces de sa fabrication. Ainsi son travail du support papier joue de l'absorption des couleurs jusqu'à saturation pour créer des effets de transparence. Sensible à la manière dont la couleur s'inscrit dans un espace, elle porte une attention aux paysages autant qu'aux architectures et à la lumière, entretenant ainsi un lien entre l'espace pictural et la contemplation qu'il implique.

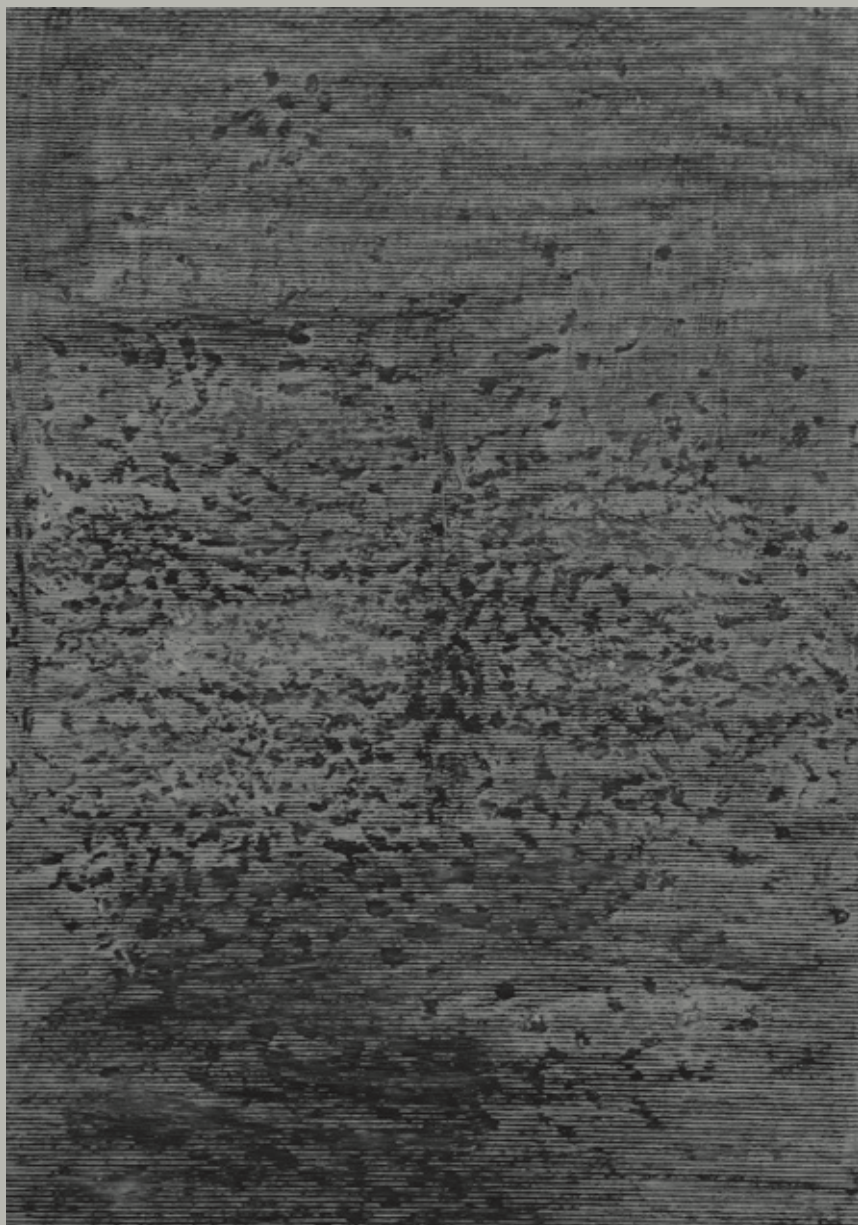
Présentation de l'œuvre : *Fredonner* est une série de 5 peintures réalisées en parallèle à la fabrication d'une tapisserie. Le geste de nouer des fils nourrit une réflexion autour de la couleur, du mélange, du flou, de la vibration. Sa peinture se nourrit de promenades et « la flânerie dans ce qu'elle porte en elle de désœuvrement et de curiosité distraite fait apparaître d'autres plans de réalité, jusqu'alors inaperçus. ». *La nécessité du paysage*, Jean-Marc Besse.

Valeur d'assurance : 100 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Margaux Janisset, *Fredonner: 1*, 2017, 20 × 27 cm, pastel à l'huile et crayon de couleur sur papier cannelé

Notes



ARTOTHÈQUE

Margaux Janisset
It's another Sun, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Margaux Janisset interroge l'idée d'affleurement en peinture. En accordant une importance particulière au support qu'elle utilise, son travail de la couleur joue sur des alternances d'effet de coloration et de décoloration qui laissent voir les traces de sa fabrication. Ainsi son travail du support papier joue de l'absorption des couleurs jusqu'à saturation pour créer des effets de transparence. Sensible à la manière dont la couleur s'inscrit dans un espace, elle porte une attention aux paysages autant qu'aux architectures et à la lumière, entretenant ainsi un lien entre l'espace pictural et la contemplation qu'il implique.

Présentation de l'œuvre : *It's another sun* est une série constituée de 8 peintures. Ces peintures sont inspirées de promenades et « la flânerie dans ce qu'elle porte en elle de désœuvrement et de curiosité distraite fait apparaître d'autres plans de réalité, jusqu'alors inaperçus. ». *La nécessité du paysage*, Jean-Marc Besse.

Valeur d'assurance : 100 €

État de l'œuvre : En état d'usage



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Margaux Janisset, *It's another Sun*, 2019, 43 × 32,7 cm, peinture à l'huile et pigment sur papier

Notes



ARTOTHÈQUE

Margaux Janisset
It's another world, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Margaux Janisset interroge l'idée d'affleurement en peinture. En accordant une importance particulière au support qu'elle utilise, son travail de la couleur joue sur des alternances d'effet de coloration et de décoloration qui laissent voir les traces de sa fabrication. Ainsi son travail du support papier joue de l'absorption des couleurs jusqu'à saturation pour créer des effets de transparence. Sensible à la manière dont la couleur s'inscrit dans un espace, elle porte une attention aux paysages autant qu'aux architectures et à la lumière, entretenant ainsi un lien entre l'espace pictural et la contemplation qu'il implique.

Présentation de l'œuvre : *It's another sun* est une série constituée de 8 peintures. Ces peintures sont inspirées de promenades et « la flânerie dans ce qu'elle porte en elle de désœuvrement et de curiosité distraite fait apparaître d'autres plans de réalité, jusqu'alors inaperçus. ». *La nécessité du paysage*, Jean-Marc Besse.

Valeur d'assurance : 100 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Margaux Janisset, *It's another world*, 2019, 43 × 32,7 cm, peinture à l'huile et pigment sur papier

Notes



ARTOTHÈQUE

Margaux Janisset
It's another atmosphere, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Margaux Janisset interroge l'idée d'affleurement en peinture. En accordant une importance particulière au support qu'elle utilise, son travail de la couleur joue sur des alternances d'effet de coloration et de décoloration qui laissent voir les traces de sa fabrication. Ainsi son travail du support papier joue de l'absorption des couleurs jusqu'à saturation pour créer des effets de transparence. Sensible à la manière dont la couleur s'inscrit dans un espace, elle porte une attention aux paysages autant qu'aux architectures et à la lumière, entretenant ainsi un lien entre l'espace pictural et la contemplation qu'il implique.

Présentation de l'œuvre : *It's another sun* est une série constituée de 8 peintures. Ces peintures sont inspirées de promenades et « la flânerie dans ce qu'elle porte en elle de désœuvrement et de curiosité distraite fait apparaître d'autres plans de réalité, jusqu'alors inaperçus. ». *La nécessité du paysage*, Jean-Marc Besse.

Valeur d'assurance : 100 €

État de l'œuvre : En état d'usage



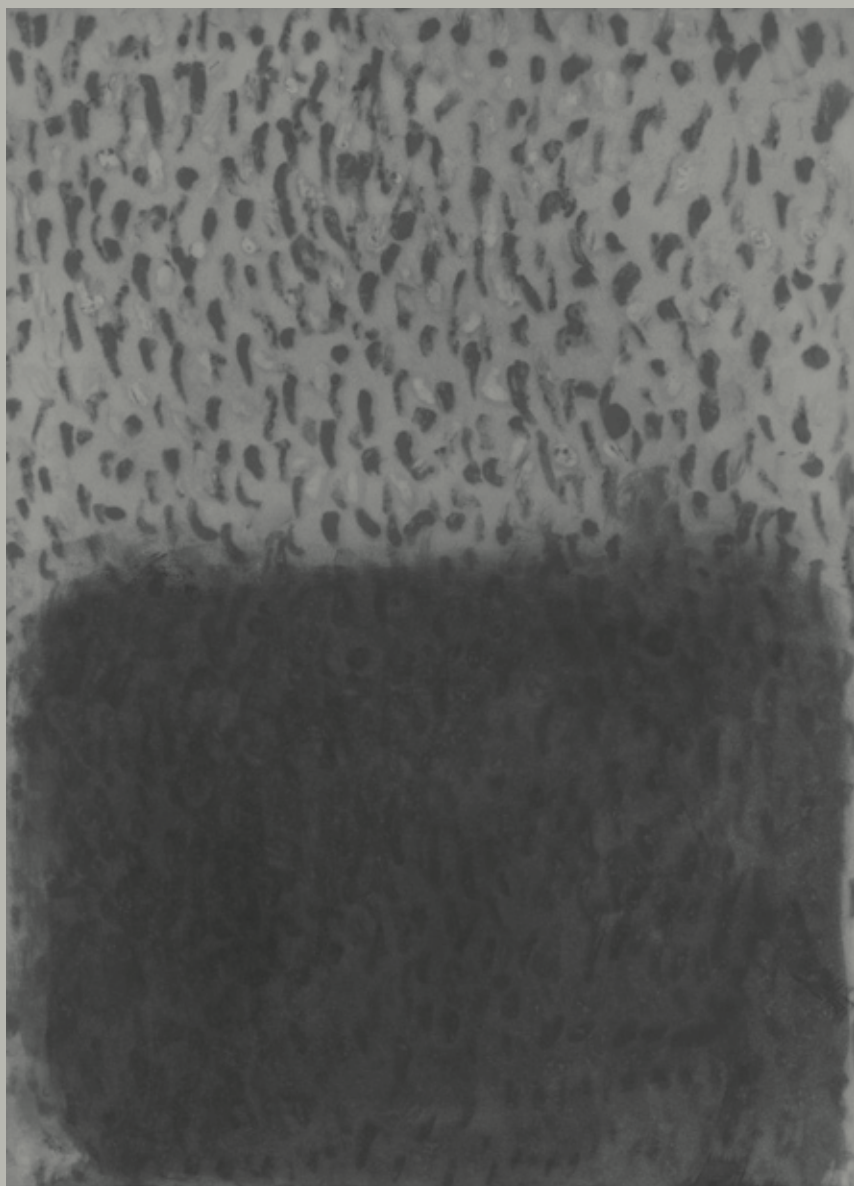
la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Margaux Janisset, *It's another atmosphere*, 2019, 43 × 32,7 cm, peinture à l'huile et pigment sur papier

Notes



ARTOTHÈQUE

Margaux Janisset
It's another sky, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Margaux Janisset interroge l'idée d'affleurement en peinture. En accordant une importance particulière au support qu'elle utilise, son travail de la couleur joue sur des alternances d'effet de coloration et de décoloration qui laissent voir les traces de sa fabrication. Ainsi son travail du support papier joue de l'absorption des couleurs jusqu'à saturation pour créer des effets de transparence. Sensible à la manière dont la couleur s'inscrit dans un espace, elle porte une attention aux paysages autant qu'aux architectures et à la lumière, entretenant ainsi un lien entre l'espace pictural et la contemplation qu'il implique.

Présentation de l'œuvre : *It's another sun* est une série constituée de 8 peintures. Ces peintures sont inspirées de promenades et « la flânerie dans ce qu'elle porte en elle de désœuvrement et de curiosité distraite fait apparaître d'autres plans de réalité, jusqu'alors inaperçus. ». *La nécessité du paysage*, Jean-Marc Besse.

Valeur d'assurance : 100 €

État de l'œuvre : En état d'usage



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Margaux Janisset, *It's another sky*, 2019, 43 × 32,7 cm, peinture à l'huile et pigment sur papier

Notes



ARTOTHÈQUE

Margaux Janisset
It's another dance, 2019

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Margaux Janisset interroge l'idée d'affleurement en peinture. En accordant une importance particulière au support qu'elle utilise, son travail de la couleur joue sur des alternances d'effet de coloration et de décoloration qui laissent voir les traces de sa fabrication. Ainsi son travail du support papier joue de l'absorption des couleurs jusqu'à saturation pour créer des effets de transparence. Sensible à la manière dont la couleur s'inscrit dans un espace, elle porte une attention aux paysages autant qu'aux architectures et à la lumière, entretenant ainsi un lien entre l'espace pictural et la contemplation qu'il implique.

Présentation de l'œuvre : *It's another sun* est une série constituée de 8 peintures. Ces peintures sont inspirées de promenades et « la flânerie dans ce qu'elle porte en elle de désœuvrement et de curiosité distraite fait apparaître d'autres plans de réalité, jusqu'alors inaperçus. ». *La nécessité du paysage*, Jean-Marc Besse.

Valeur d'assurance : 100 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Margaux Janisset, *It's another dance*, 2019, 43 × 32,7 cm, peinture à l'huile et pigment sur papier

Notes



ARTOTHEQUE

Margaux Janisset
Le vent feuillette l'arbre, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Le travail de Margaux Janisset interroge l'idée d'affleurement en peinture. En accordant une importance particulière au support qu'elle utilise, son travail de la couleur joue sur des alternances d'effet de coloration et de décoloration qui laissent voir les traces de sa fabrication. Ainsi son travail du support papier joue de l'absorption des couleurs jusqu'à saturation pour créer des effets de transparence. Sensible à la manière dont la couleur s'inscrit dans un espace, elle porte une attention aux paysages autant qu'aux architectures et à la lumière, entretenant ainsi un lien entre l'espace pictural et la contemplation qu'il implique.

Présentation de l'œuvre : *Le vent feuillette l'arbre* est une peinture poème inspirée de promenades et « la flânerie dans ce qu'elle porte en elle de désœuvrement et de curiosité distraite fait apparaître d'autres plans de réalité, jusqu'alors inaperçus. ». *La nécessité du paysage*, Jean-Marc Besse.

Valeur d'assurance : 100 €

État de l'œuvre : Abîmée par endroits

Margaux Janisset, *Le vent feuillette l'arbre*, 2018, 29 × 42 cm, impression, craie sur papier japonais

Notes



ARTOTHÈQUE

Yannick Langlois

What woulto see you smiling at me ?

Whe stay all day in the sun ?, 2018

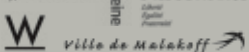
Notes

Présentation de l'artiste : Comme souvent, la pratique artistique de Yannick Langlois s'amuse à conjuguer des références éloignées pour mieux en déceler le potentiel critique. Ici, l'artiste télescope deux figures à priori éloignées : Henry Moore, célèbre sculpteur britannique du début du 20^e siècle, et Ariel la petite sirène, héroïne du film éponyme de Disney de 1989. yannicklanglois.com

Présentation de l'œuvre : Si Yannick Langlois rapproche ces deux figures, c'est que l'artiste britannique comme la petite sirène animée sont de fervents collectionneurs. Le premier a ainsi construit une grande partie de son œuvre sur sa collection personnelle d'objets naturels échoués sur la plage qui servirent à élaborer les formes de ses sculptures ; tandis que la seconde accumulait tous les artéfacts humains que les navires échoués conservaient comme leurs trésors pour mieux fantasmer le « monde d'en haut ». Réalisée en céramique, cette sculpture hybride une copie d'après mémoire de l'œuvre de Moore placée à Paris face au siège de l'UNESCO, une figure de sirène et une céramique de collection traditionnelle de Vallauris. Cette œuvre propose ainsi une relecture de nos représentations imaginaires sous-marines et questionne les habitudes et fonctions des logiques de collection.

Valeur d'assurance : 400 €

État de l'œuvre : En très bon état



la superette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Yannick Langlois, *What would you see you smiling at me? Whe stay all day in the sun?*, 2017, 90 × 60 × 40 cm, céramique émaillée, pâte epoxy, céramique de Vallauris

Notes



ARTOTHÈQUE

Yannick Langlois
La vendetta di gwangi #1, 2018

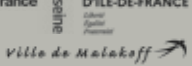
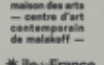
Notes

Présentation de l'artiste : À partir de références à l'histoire de l'art, aux sciences et aux formes de la culture populaire, le travail de Yannick Langlois s'intéresse aux constructions idéologiques, aux formes de la connaissance et à leur manière de se rendre tangible. Oscillant entre trivialité et sérieux, entre humour et parodie, ses œuvres mêlent sculptures, photographies, vidéos à l'intérieur d'installations où images, objets et discours se télescopent. yannicklanglois.com

Présentation de l'œuvre : Réalisée à partir de l'affiche promotionnelle italienne du film *In the Valley of Gwangi* (Jim O'Connolly, 1969), cette photographie explore l'intérêt récent de l'artiste pour les dinosaures et les différents discours qu'ils peuvent servir à illustrer. Ainsi, sur une trame proche de *King Kong*, le film raconte les aventures d'un groupe de cowboys découvrant une vallée isolée peuplée de créatures préhistoriques qu'ils décident de capturer. Véritable décalque de l'exploitation pionnière américaine et de sa logique coloniale, le film soulève involontairement la question de l'exposition et de ses usages les moins glorieux. « He has dared enter the forbidden Valley! Gwangi has killed him! ».

Valeur d'assurance : 550 €

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff

superette.w@gmail.com

Horaires :

Mer. à ven. 16h–19h

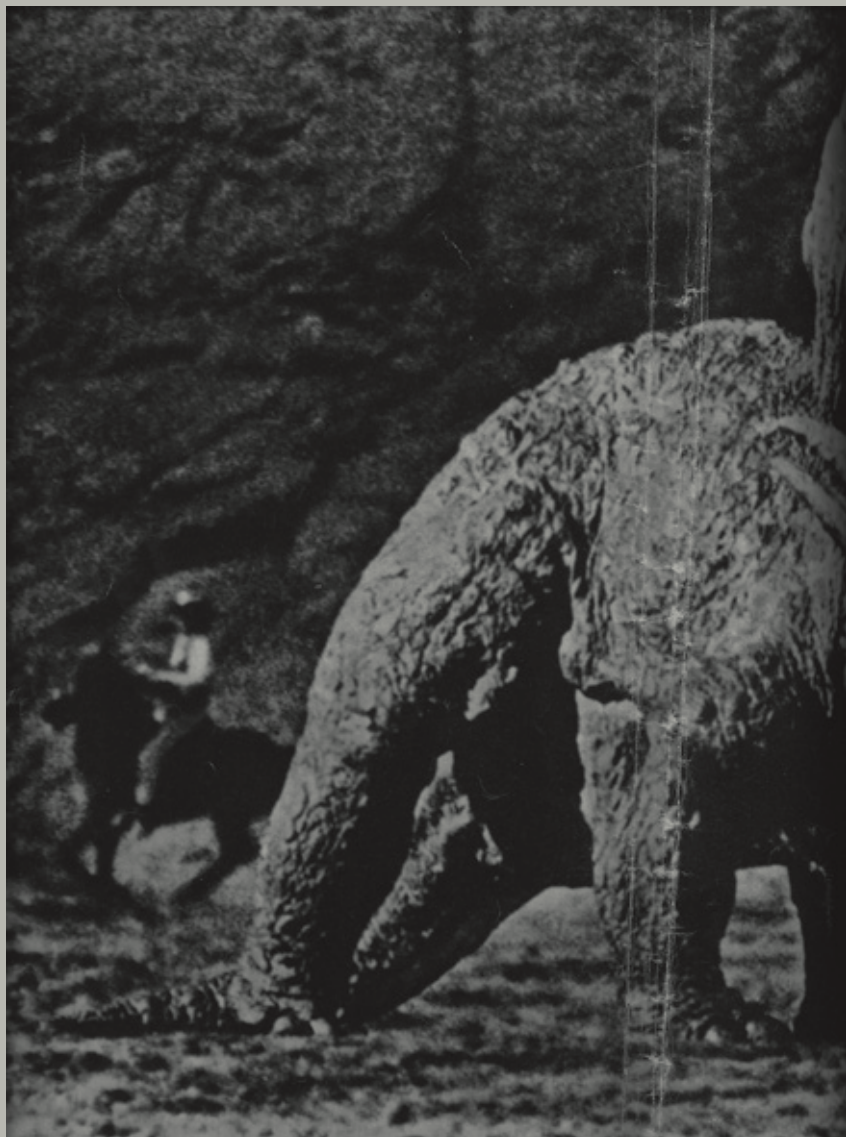
Sam. 15h–18h

01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Yannick Langlois, *La vendetta di gwangi* #1, 2018, 112 × 83 × 4,5 cm,
C-print encadré

Notes



artothèque

Yannick Langlois
La vendetta di gwangi #2, 2018

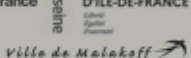
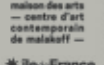
Notes

Présentation de l'artiste : À partir de références à l'histoire de l'art, aux sciences et aux formes de la culture populaire, le travail de Yannick Langlois s'intéresse aux constructions idéologiques, aux formes de la connaissance et à leur manière de se rendre tangible. Oscillant entre trivialité et sérieux, entre humour et parodie, ses œuvres mêlent sculptures, photographies, vidéos à l'intérieur d'installations où images, objets et discours se télescopent. yannicklanglois.com

Présentation de l'œuvre : Réalisée à partir de l'affiche promotionnelle italienne du film *In the Valley of Gwangi* (Jim O'Connolly, 1969), cette photographie explore l'intérêt récent de l'artiste pour les dinosaures et les différents discours qu'ils peuvent servir à illustrer. Ainsi, sur une trame proche de *King Kong*, le film raconte les aventures d'un groupe de cowboys découvrant une vallée isolée peuplée de créatures préhistoriques qu'ils décident de capturer. Véritable décalque de l'exploitation pionnière américaine et de sa logique coloniale, le film soulève involontairement la question de l'exposition et de ses usages les moins glorieux. « He has dared enter the forbidden Valley! Gwangi has killed him! ».

Valeur d'assurance : 550 €

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h–19h
Sam. 15h–18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Yannick Langlois, *La vendetta di gwangi* #2, 2018, 112 × 83 × 4,5 cm,
C-print encadré

Notes



ARTOTHÈQUE

Yannick Langlois
Untitled #9, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2009 et de l'université Paris Panthéon Sorbonne en 2014, Yannick Langlois a une double formation d'artiste et de commissaire d'exposition et poursuit depuis 2016 une recherche doctorale à l'école des Beaux-Arts de Paris. yannicklanglois.com

Présentation de l'œuvre : Centraux dans la pratique de l'artiste, les principes d'assemblage, de collage et de stratification sont ici convoqués sous forme de tableau composé de matériaux aussi divers que du tissu, du vernis à ongles, du carton ou des plaques d'aluminium. Ces matériaux, issus d'une installation réalisée dans l'atelier de l'artiste pour la production d'une vidéo, suivent une logique de recyclage, où l'artiste décide de requalifier les rebus de sa pratique pour les réintroduire dans des compositions inédites. Cet engagement en faveur du recyclage et du retraitement des matériaux, fondamental pour Yannick Langlois, peut être considéré comme une réponse logique aux préoccupations contemporaines concernant les déchets et la réutilisation. Se dessine également une approche autosuffisante et infiniment régénératrice où l'atelier devient un espace en mouvement perpétuel.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Yannick Langlois, *Untitled #9*, 2018, 45 × 55 × 4 cm, aluminium, vernis à ongles, tissu, formica, carton, rivet, polystyrène, cadre en bois teinté

Notes



ARTOTHÈQUE

Yannick Langlois
Untitled #7, 2018

Notes

Présentation de l'artiste : Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2009 et de l'université Paris Panthéon Sorbonne en 2014, Yannick Langlois a une double formation d'artiste et de commissaire d'exposition et poursuit depuis 2016 une recherche doctorale à l'école des Beaux-Arts de Paris. yannicklanglois.com

Présentation de l'œuvre : Centraux dans la pratique de l'artiste, les principes d'assemblage, de collage et de stratification sont ici convoqués sous forme de tableau composé de matériaux aussi divers que du tissu, du vernis à ongles, du carton ou des plaques d'aluminium. Ces matériaux, issus d'une installation réalisée dans l'atelier de l'artiste pour la production d'une vidéo, suivent une logique de recyclage, où l'artiste décide de requalifier les rebus de sa pratique pour les réintroduire dans des compositions inédites. Cet engagement en faveur du recyclage et du retraitement des matériaux, fondamental pour Yannick Langlois, peut être considéré comme une réponse logique aux préoccupations contemporaines concernant les déchets et la réutilisation. Se dessine également une approche autosuffisante et infiniment régénératrice où l'atelier devient un espace en mouvement perpétuel.

Valeur d'assurance : 300 €

État de l'œuvre : En très bon état

Yannick Langlois, *Untitled* #7, 2018, 45 × 35 × 4 cm, aluminium, vernis à ongles, tissu, formica, epoxy, peinture aérosol, carton, feutre, rivet, cadre en bois teinté

Notes



ARTOTHÈQUE

Yannick Langlois
Machine molle Betelgeuse (poster), 2015

Notes

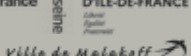
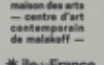
Présentation de l'artiste : Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2009 et de l'université Paris Panthéon Sorbonne en 2014, Yannick Langlois a une double formation d'artiste et de commissaire d'exposition et poursuit depuis 2016 une recherche doctorale à l'école des Beaux-Arts de Paris. Au croisement de la science et de la culture populaire, son travail s'intéresse aux constructions idéologiques, aux croyances folkloriques et aux différentes formes de la connaissance.

yannicklanglois.com

Présentation de l'œuvre : Invité à participer à une exposition à la Friche Belle de Mai à Marseille en 2015, Yannick Langlois réalise son projet *Machine molle Betelgeuse*, à partir d'une gravure du 17^e siècle représentant la constellation d'Orion. Croisant les logiques imaginaires d'illustration des cartes du ciel et les calculs scientifiques de la répartition physique des étoiles entre elles ; les représentations Hollywoodiennes de la conquête spatiale et l'étude des météorites ou la science-fiction et les mythologies antiques, ce projet prenait la forme d'une installation multimédia mélangeant impression 3D, vidéo et sculpture. L'artiste compile sous la forme de cette affiche quelques-uns de ses axes de recherches et invite à recomposer le fil de sa pensée.

Valeur d'assurance : 100 €

État de l'œuvre : En très bon état



la supérette
28 bd de Stalingrad
92240 Malakoff
superette.w@gmail.com

Horaires :
Mer. à ven. 16h – 19h
Sam. 15h – 18h
01 47 35 96 94

Instagram : @lasuperette

Yannick Langlois, *Machine molle Betelgeuse* (poster), 2015, 70 × 100 cm, sérigraphie sur impression offset

Notes



ARTOTHÈQUE

Anne-Sophie Coiffet
Rectangles, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : Anne-Sophie Coiffet est une artiste française et professeure d'arts plastiques basée entre Paris et Washington, D.C. Après une licence en littérature et histoire de l'art et une maîtrise en théâtre, elle a travaillé dans diverses institutions culturelles et publications d'art en Italie, en Angleterre, en Espagne et en France. Elle prépare actuellement un doctorat en esthétique tout en produisant divers projets multidisciplinaires. Influences scientifique, philosophique et poétique, sa pratique artistique appréhende la notion de forme à travers ses métamorphoses tout en utilisant différents médiums. La forme devient un espace des possibles dont les transformations fixent et défont les rapports. annesophiecoiffet.com

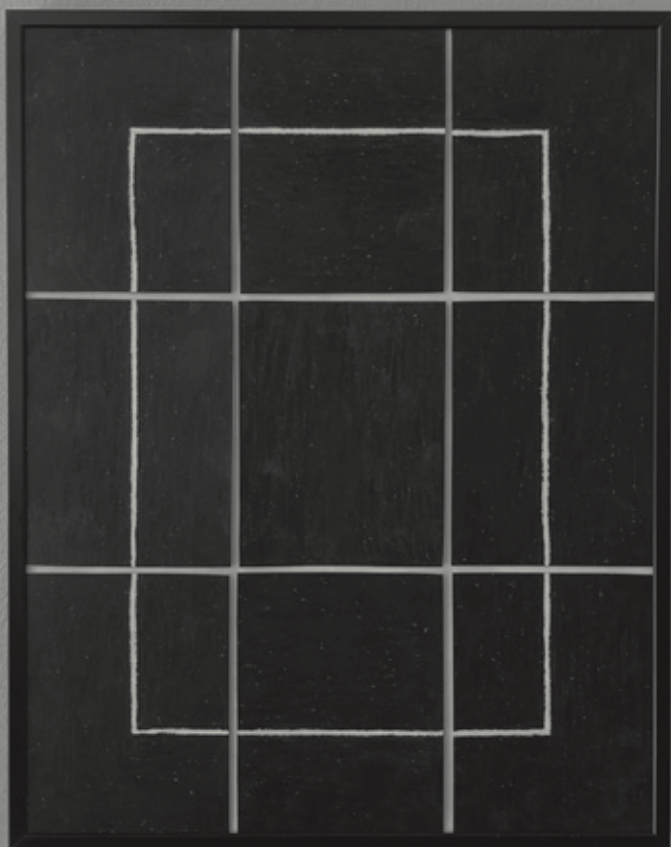
Présentation de l'œuvre : Cette pièce interroge la formation des motifs et leurs interstices. La juxtaposition et les contrastes noir et blanc produisent de nouvelles formes.

Valeur d'assurance : 40 €

État de l'œuvre : En état d'usage

Anne-Sophie Coiffet, *Rectangles*, 2017, $29 \times 37 \times 2$ cm, pastel gras sur papier

Notes



ARTOTHÈQUE

Anne-Sophie Coiffet
Horizons, 2016

Notes

Présentation de l'artiste : Anne-Sophie Coiffet est une artiste française et professeure d'arts plastiques basée entre Paris et Washington, D.C. Après une licence en littérature et histoire de l'art et une maîtrise en théâtre, elle a travaillé dans diverses institutions culturelles et publications d'art en Italie, en Angleterre, en Espagne et en France. Elle prépare actuellement un doctorat en esthétique tout en produisant divers projets multidisciplinaires. Influences scientifique, philosophique et poétique, sa pratique artistique appréhende la notion de forme à travers ses métamorphoses tout en utilisant différents médiums. La forme devient un espace des possibles dont les transformations fixent et défont les rapports.

annesophiecoiffet.com

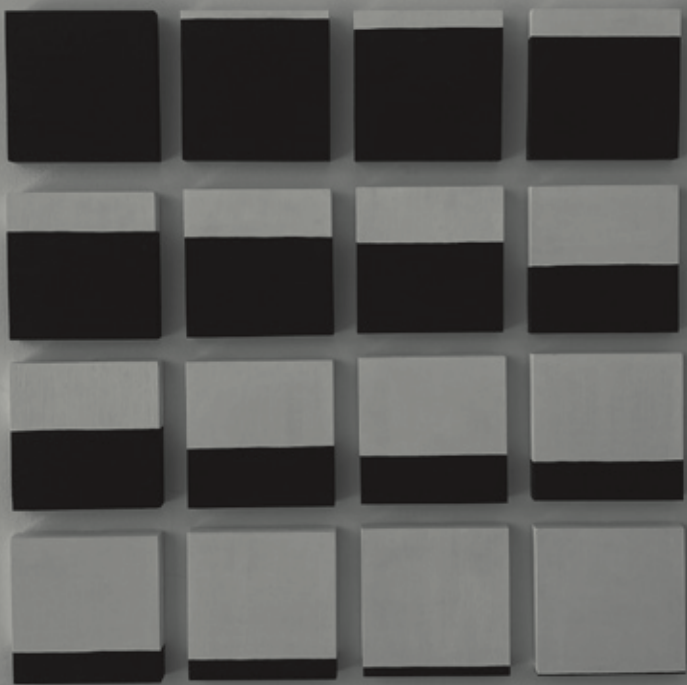
Présentation de l'œuvre : 16 panneaux numérotés. Cette pièce fait partie d'une série de recherches sur la notion d'horizon. Les panneaux en bois suggèrent des lignes d'horizon variables. Leur assemblage fait progressivement disparaître la ligne d'horizon au fil de la lecture.

Valeur d'assurance : 130 €

État de l'œuvre : En très bon état

Anne-Sophie Coiffet, *Horizons*, 2016, 57 × 57 × 2 cm, acrylique sur bois

Notes



ARTOTHÈQUE

Anne-Sophie Coiffet
En parallèle, 2017

Notes

Présentation de l'artiste : Anne-Sophie Coiffet est une artiste française et professeure d'arts plastiques basée entre Paris et Washington, D.C. Après une licence en littérature et histoire de l'art et une maîtrise en théâtre, elle a travaillé dans diverses institutions culturelles et publications d'art en Italie, en Angleterre, en Espagne et en France. Elle prépare actuellement un doctorat en esthétique tout en produisant divers projets multidisciplinaires. Influences scientifique, philosophique et poétique, sa pratique artistique appréhende la notion de forme à travers ses métamorphoses tout en utilisant différents médiums. La forme devient un espace des possibles dont les transformations fixent et défont les rapports.

annesophiecoiffet.com

Présentation de l'œuvre : Cette pièce fait partie d'une série de recherches sur la notion d'asymétrie. La répétition du même motif met en valeur les petites différences et variations.

Valeur d'assurance : 40 €

État de l'œuvre : En très bon état

Anne-Sophie Coiffet, *En parallèle*, 2017, 25 × 19 × 1,5 cm, encre de Chine sur papier

Notes

